

## Apocalypse air

... Au Pakistan et dans le nord de l'Inde jusqu'à New Delhi, une pollution de l'air depuis plusieurs jours rend la vie au quotidien, difficile pour des dizaines de millions de gens.

<http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20171108-pollution-brouillard-toxique-etouffe-inde-le-pakistan>

... Avec 1000 microparticules fines par mètre cube d'air (c'est ce qui a été enregistré le mercredi 8 novembre 2017 à New Delhi) au lieu de 25 par mètre cube (seuil maximum "tolérable") la vie humaine si cette situation se prolongeait à un niveau de 20 à 40 fois (ou encore davantage) le seuil "tolérable" de 25 microparticules fines par mètre cube... La vie humaine deviendrait impossible au delà de 1, 2 semaines...

Déjà, le seuil critique de 25 par mètre cube d'air a une incidence sur la santé des gens (maladies respiratoires, affections pulmonaires dont infections et cancers)...

Ce sont, de toute évidence, dans ces "pics de pollution" que l'on observe (et dont on subit les effets), dans les régions du monde les plus densément peuplées et donc très urbanisées en de grands espaces... Que ces "pics de pollution" s'ils devaient durer plus longtemps que ceux observés jusqu'à présent, pourraient faire disparaître en peu de jours, des dizaines de millions de gens...

... Pensez -ne serait-ce qu'un quart de seconde- à ce que représente dix minutes de fumée de cigarette à la terrasse d'un café, en comparaison de 1000 microparticules fines par mètre cube d'air durant 24 heures... Quand bien même seraient assises 20 personnes fumant une cigarette à cette terrasse de café... Ou même que le seuil critique de 25 microparticules par mètre cube d'air, ne serait -sans jamais être inférieur à 25- que "pas trop souvent dépassé" !

... Quand je pense à toutes ces grandes conférences mondiales sur le climat, sur le devenir de la planète en limitant les gaz à effets de serre, réunions auxquelles participent des dizaines de pays dont bien sûr les plus évolués économiquement -d'une part...

Et aux paradis fiscaux, au pillage des ressources du sol et du sous sol de notre planète par les cartels des industries minières, les lobbies, les consortiums et leurs assemblées d'actionnaires et leurs nervis qui maltraitent des populations locales jugées "indésirables" sur tel territoire à déforester, à exploiter (et tout cela avec l'aval des gouvernants en place, et avec les lois établies en faveur des milliardaires décideurs pollueurs assassins tortionnaires responsables de la mort prématurée de millions de gens en toutes sortes de cancers, de maladies incurables et invalidantes - dont des millions d'enfants) -d'autre part...

... Alors je me dis qu'il y a là une contradiction d'une dimension gigantesque, une contradiction, une hypocrisie, un non sens, une absurdité... Tout cela désespérant et en arriver à "presque souhaiter" que la Nature "fasse le ménage" dans la fourmilière de sept milliards de fourmis humaines n'ayant pour Histoire qu'un temps de 7 millions d'années au plus...

Derrière les paradis fiscaux qui "plombent les dépenses à réaliser pour le bien de tous" , il y a aussi la brutalité, la violence, la cruauté avec lesquelles on traite des populations locales pour les faire évacuer des territoires à exploiter ; il y a le pillage des ressources naturelles que sont le bois, le sable, les minéraux et l'eau... Pour le profit de 1 % de possédants décideurs et de leurs actionnaires et de leurs nervis (les nervis qui coupent les mains à la machette, aux amérindiens du Brésil ; et les nervis en costume cravate dans les bureaux des

citie's)...

Bon sang, je vous le demande : la violence, au fond, au vrai ; elle est DE QUEL COTE ? Du côté des manifestants, des piquets de grève ou bien du côté des lobbies et de leurs nervis ?

... Depuis le 1er janvier 2017, le cours de la tonne en plaques de cobalt et de cuivre (dont la demande mondiale explose pour fabriquer les voitures électriques, les batteries notamment) a progressé de 89% par rapport au cours de ce même métal en 2016....

Bienvenue en République Démocratique du Congo, 1er -et de loin - producteur mondial de cobalt... Sur des dizaines de kilomètres carrés à ciel ouvert avec des gouffres de 200 mètres de profondeur, un paysage lunaire, un gisement minier gigantesque, dans lequel circulent tout au long de chemins en lacets sur les pentes des gouffres, des engins de terrassement à chenilles ou à roues géantes plus gros que des immeubles de quatre étages ; un complexe minier à perte de vue avec des bâtiments industriels, des voies ferrées pour acheminer des trains, et où travaillent près de 4000 mineurs et autant de personnes employées autour du secteur, en sous-traitances et travaux en rapport avec l'activité du site... 65 000 tonnes de cobalt produites en 2016 par ce complexe minier le plus important du monde -la Chine n'arrive qu'en 2ème position avec 7000 tonnes... Et ce sont des multinationales et des lobbies de l'industrie qui exploitent les ressources minières ainsi que les autres ressources naturelles dont le bois, et dont les dirigeants, les PDG et leurs assemblées d'actionnaires placent une part importante de leurs bénéfices et profits dans ce que l'on appelle les paradis fiscaux et le "off shore"... Bienvenue dans leurs cocktails, dans leurs banquets, dans le monde "branché" des boutiques de luxe des citie's, des traders et des courtiers, des jets privés, des îles paradisiaques et des marchés boursiers, de leurs palaces, casinos et domaines princiers équipés dernier cri d'équipements d'un luxe insolent ... Quand pètera la Terre, tout ce monde là crèvera aussi, comme tous ces gens du commun des mortels déjà à demi morts de misère et de maladies vaches!...

... Les anarchistes qui posaient des bombes à la fin du 19 ème siècle du temps de la IIIème république française et des Tsars de Russie Alexandre II et III... Et les terroristes d'aujourd'hui qui commettent des attentats ... Seraient -si je puis ainsi m'exprimer- des "enfants de choeur" à côté d'un autre et très prochain auteur terroriste qui ne sera autre que Dame Nature dans toute la violence dévastatrice de sa gigantesque colère détruisant tout dans le paysage urbain et rural, par le feu du soleil, par le débordement des océans en furie sur les rivages, par les pestes et les pandémies, par ses secousses du sol et par les laves de ses volcans, tout cela en faisant bien plus de victimes, de morts, que les attentats les plus meurtriers des terroristes de tout poil...

### **A la Une de mes "colonnes" ...**

... Il n'est vraiment rien qui ait autant de poids, et à plus forte raison qui ait davantage de poids encore, en face de ce que pèse -et que vaut- toute une vie humble entièrement passée sans aucun de ces certificats, passeports, titres ou "césames" qui ouvrent les portes des meilleurs endroits, toute une vie humble mais aussi obstinée et courageuse dans l'adversité complexe que naturellement émerveillée dans la joie toute simple...

Je pense à tous ces gens autour de moi qui ne seront jamais d'aucune Une de leur vie mais qui pour moi sont à la Une de mes colonnes de "littérature témoin de mon temps"... Et que, par quelques anecdotes de ci de là dans mes vingt mille lieues d'écriture, j'ai en quelque sorte "éternisés"- à ma manière certes...

## **Horreur, hypocrisie et lâcheté...**

... L'on s'inquiète du sort de ces femmes et de leurs enfants épouses ou compagnes de jihadistes français détenus dans des prisons Irakiennes ou Syriennes, quelques papys et mamies demandent que l'on rapatrie leurs petits enfants se trouvant encore en Irak et en Syrie...

MAIS... S'inquiète-t-on autant de ces amérindiens du Brésil vivant sur des lopins de terre qu'ils cultivent avec peine, et que les nervis des lobbies de la déforestation/culture du soja afin de les chasser, de s'emparer de leurs terres, les massacrent, les torturent, leur coupent les mains à la machette ?

S'inquiète-t-on autant de ces organisations/lobbies de trafiquants, qui font enlever, tuer des enfants, de jeunes hommes et femmes, afin de leur prendre coeur, rein, poumon ; de pratiquer ainsi un commerce d'organes extrêmement lucratif ?

S'inquiète-t-on autant -plus qu'on ne s'inquiète du fait qu'il y ait encore trop de fumeurs en France- de la pollution des sols, des cultures, de l'air et de l'eau, par les pesticides et les produits transgéniques de Monsanto/Bayer et Cie ?... Qui sont responsables de la mort par maladies de milliers de gens, de malformations et d'infirmités qui affectent les enfants dès leur plus jeune âge ! Qui font naître dans les élevages industriels des veaux et des porcs à 2 têtes ou avec un trou dans le crâne ou des membres atrophiés !

S'inquiète-t-on autant de tous ces médicaments à effets secondaires dangereux, produits par les lobbies que sont Sanofi et autres géants de la pharmacopée industrielle ?

S'inquiète-t-on autant de la consommation abusive (et si rentable) d'ailerons de requins, alors que l'on sait que les requins sont remis à l'eau mutilés ; de la consommation en Asie du Sud Est et en Chine (et sans doute ailleurs) de poudre de corne de rhinocéros alors que l'on sait que les rhinocéros chassés par des nervis sont mutilés vivants sur place ?

... Des Amérindiens du Brésil aux rhinocéros en passant par les enfants tués pour leurs organes, aux dizaines de milliers de morts par pesticides, aux veaux et aux porcs naissant avec 2 têtes, aux cancers, aux malformations de naissance dont les Sanofi and Cie sont responsables, aux ailerons de requins et tant d'autres exécrables cruautés dont seuls les humains sont capables mais aucun animal sur cette planète... Oui l'on s'en inquiète bien mais l'inquiétude et l'indignation et la dénonciation ne viennent QUE d'associations, d'organismes, d'initiatives agissant et combattant, autant dire d'une minorité encore de gens sur cette Terre... Car la majorité est bel et bien silencieuse, "indignée par principe" (mais préoccupée de ses besoins et de son confort de vie au quotidien)...

Quant aux gouvernants, aux décideurs de l'économie de marché, aux puissants et leurs associés que sont certains personnages très médiatisés, quant à ceux qui "pourraient et devraient" parce qu'ils ont eux, les moyens... Eux, non seulement ils ne font RIEN, rien jamais rien de rien, mais ils contribuent aux ignominies !

## **Notice failure ...**

... Je pensais aujourd'hui à des personnes dont je n'ai plus de nouvelles et avec lesquelles je n'ai pas communiqué depuis plusieurs années, mais dont l'adresse courriel figure dans mon

répertoire...

En principe lorsque l'on change d'adresse courriel, tout ce que l'on reçoit à l'adresse quittée si l'on l'a bien spécifié en "transfert", est automatiquement transmis à la nouvelle adresse courriel. Cependant, au bout de -par exemple 2 ans- le transfert ne se fait plus...

Ainsi en 2008 je suis passé de "la poste.net" à "yahoo"... Et effectivement durant au moins 2 ou 3 ans sinon même 4, tout ce que je recevais à mon adresse courriel de "la poste.net", était automatiquement transféré à mon adresse "yahoo".

Le problème avec ces adresses dans mon répertoire, qui sont aujourd'hui, vraisemblablement obsolètes, c'est que si je me hasarde à joindre une personne à cette adresse là... Je ne vais certainement pas "passer 3h" (écrire plus de 2 phrases courtes) pour voir après avoir cliqué "envoyer", quelques instants plus tard en réponse automatique du serveur : "notice failure" suivi d'un laius indéchiffrable...

Il est "absurde" (et surtout "en pure perte de temps et d'énergie") et "totalement improductif" et frustrant de surcroît... De se lancer dans un "pavé" (sinon un "monument de littérature") tapé sur le clavier d'un ordinateur et envoyé à un destinataire dont l'adresse courriel n'est plus la même... Et de voir peu de temps après avoir "sué sang et eau et âme", voir affiché "notice failure..."



## **Stars War de retour et en force !**

... Depuis une semaine on voit dans les entrées des Leclerc bien en évidence, de grandes silhouettes en carton représentant ces "soldats" de la guerre des étoiles, et à côté, des dépliants et des boîtes invitant à un jeu concours...

ça me gonfle, ça m'horripile, de voir ces robots guerriers, symboles pour moi, d'une "science fiction bas de gamme grosse consommation de masse", d'une "science fiction" qui n'a rien à voir avec la science fiction d'un Asimov par exemple !

Je trouve bêta, sans aucune magie, d'une banalité déconcertante, d'une monumentale stupidité, et qui plus est, d'une agressivité primaire, et donc d'une absence de la moindre poésie, ces guerriers en carton qui ne font pas même peur à des petites filles !

... La silhouette en carton grandeur nature de Marc Lévy grand romancier populaire, qui, un temps, il y a quelques années, trônait bien en évidence devant les maisons de la presse et les étals des Leclerc Culturel... Avait "au moins l'avantage" d'inciter des gens à la lecture de livres... Quoique ces silhouettes en carton de Marc Lévy, entraînent tout comme aujourd'hui ces robots guerriers de Stars war, dans l'ordre d'une publicité à vocation consumériste...

... Et notez (rire)... Qu'ils sont dotés, ces robots guerriers, de... "protège – zob" (ou de "protège – minou" pour les femmes guerrières)... J'hallucine !

## **15000 scientifiques, de 184 pays, alertent sur l'état de la planète**

... Un phénomène d'extinction de masse est déjà en cours, entraînant la disparition constatée de nombreuses espèces de toutes sortes d'animaux sauvages dont des mammifères, des poissons, des oiseaux, des insectes...

Au zoo d'Amnéville proche de Metz, l'un des plus importants parcs animaliers d'Europe, devant chaque espace dédié à tel ou tel animal, une affiche d'information indique 2 fois sur 3, que cet animal là est en voie de disparition imminente (en 10/20 ans) et qu'il ne demeure plus de cet animal, que quelques représentants protégés, répertoriés et suivis.

Et dans les 1 sur 3 qui ne sont pas encore considérés comme étant en situation de réelle disparition imminente, il y en a la moitié dont la vie devient de plus en plus difficile, ne trouvant plus à se nourrir en quantité suffisante (importante modification par l'activité humaine, de leur environnement naturel)... et de surcroît chassés...

Le parc animalier d'Amnéville, c'est, sur un espace de 18 hectares, environ 2000 espèces animales présentées, dans la plus grande diversité possible. Il y aurait donc entre 650 et 700 de ces espèces en voie de disparition imminente.

Si l'on englobe autant que faire se peut, la totalité des espèces vivantes connues, aériennes, aquatiques et terrestres toutes espèces observées et découvertes, la proportion des êtres vivants qui sont en train de disparaître en l'espace de 10/20 ans -et qui vont disparaître dans les 10/20 prochaines années, cette proportion est sans doute, non plus de 1 sur 3 mais de 3 sur 4 sinon 4 sur 5... Et l'être humain faisant partie de la totalité des espèces vivantes, il sera lui aussi concerné, et entraîné dans l'extinction de masse...

... Mais bon... Les lobbies, les cartels, les consortiums de l'exploitation des ressources naturelles que sont le bois, les minéraux, l'eau, les cultures... Avec leurs assemblées d'actionnaires, leurs milliers de nervis, leurs financiers, et celles de leurs clientèles qui consomment le plus et de loin par rapport à la majorité... "Ont encore de beaux jours devant eux" (de trop beaux jours comme ceux d'une belle arrière saison qui s'enfuient de plus en plus vite)...

### **Accessibilité à la culture...**

... Acheter des écrans plats géants ou des Home Vidéo à plus de 1000 euros, des smartphones à 200 euros, dépenser jusqu'à plus de 100 euros par semaine dans des lotos et des jeux de grattage, payer entre 40 et 60 euros une place pour un match de football, se rendre dans un grand parc d'attractions à 45 euros l'entrée ; pour des personnes à budget modeste (et qui de surcroît ne cessent de faire entendre autour d'elles qu'elles sont à budget modeste)... C'est, de cette manière là, par dépendance, par addiction, par habitude, par soumission passive à une "culture de consommation de masse", abandonner la culture à une élite ; croire qu'une pièce de théâtre, qu'un ouvrage de littérature, qu'un concert de musique classique, que l'opéra et les musées ne sont réservés qu'à des personnes d'un milieu social aisé et privilégié...

L'on n'abandonne jamais autant la Culture à l'élite, que lorsque l'on se refuse, se soustrait soi-même à la culture... principalement à cause de l'effort que demande la culture mais aussi à cause d'un manque de motivation ayant souvent pour origine l'absence ou la démission de gens autour de soi qui auraient pu ou dû nous amener à la culture...

S'il est vrai -déplorable- qu'une place de théâtre coûte entre 40 et 60 euro, il est tout aussi

vrai -et déplorable quand on pense au profit réalisé par les lobbies du loisir- qu'une entrée dans un grand parc d'attractions coûte 45 euros...

Mais à vrai dire, en y réfléchissant tant soit peu... N'y-a-t-il pour se rendre dans un théâtre Parisien (ou de n'importe quelle ville en France) QUE des "bobos trente/quadragnaires ou seniors" forcément aisés... Et n'y-a-t-il pour acheter un smartphone à 200 euro, ou pour se rendre à un match de football à 80 euro la place, QUE des gens à budget modeste ?

Les "aisés" qui se refusent à la culture -principalement à cause de l'effort que demande la culture- sont peut-être plus nombreux que l'on veut bien le croire !

### **A la Tu-es-laid ...**



... Une expression tout à fait à la moi – et qui me va comme le gant que j'ai à la main, tout troué de chaque bout de doigt à force de graffi-tager sur la Toile – c'est bien cette expression là à propos de la Télé, dont j'use et abuse avec une sorte d'autosatisfaction insolente et iconoclaste – et qui je le pense "fera date" me survivant sinon dans les siècles des siècles mais pour le moins quelques années après ma disparition de cette Terre – c'est bien cette expression là :

**A LA TU ES LAID !**

... Ou, orthographié ainsi : à la Tu-es-laid...

... Il y a aussi cette phrase dont parfois j'use quand je m'interroge sur le programme de ce soir, alors que je n'ai point acheté cette semaine le programme :

"Qu'atad'zoire ce soire à la téloire?"

Répétez après moi tous en chœur : "Qu'atad'zoire ce soire à la téloire?" (rire)...

## **Le puant "revers de la médaille" d'un geste "classe" !**



... Le geste "classe" qui consiste à rabattre la lunette des WC après utilisation, a sans nul doute un puant "revers de la médaille" :

En effet, lorsque, assis pour uriner en même temps tu pètes, te libérant ainsi des gaz intestinaux qui risquaient de te remonter à la gorge ; en rabattant aussitôt la lunette, te relevant ; tu garnis de pestilence l'intérieur de la cuvette, de la même manière que lorsque tu enfermes un bout de munster avancé dans une boîte Tupperware... Et la personne -si c'est une dame- qui vient occuper juste après toi le "lieu d'aisance", se prend en plein dans les narines, les relents de ta pète en soulevant la lunette...

Il vaut donc mieux en ce cas, ne point rabattre la lunette avant de quitter les lieux...

Cependant, le "chic du chic" afin d'éviter que ne saute au nez de l'occupant qui te suit, le relent nauséabond, c'est de te servir d'un déodorant (si possible "bio") : une petite pression du bout du doigt, dans l'intérieur de la cuvette avant de rabattre la lunette...

## **Mauvaise nouvelle pour les personnes atteintes de maladies graves...**

... La ministre de la santé, Agnès Busyn, envisage de modifier le régime de l'ALD (affections de longue durée) pour "certains cancers" qui ont un taux de guérison de 50% et dont "certains de ces cancers" (la nature de ces cancers n'est pas précisée) seraient en voie de guérison très nette...

Cette modification du régime de l'ALD (non prise en compte en ALD de certains cancers considérés "en voie de guérison"), de toute évidence, va entraîner la conséquence suivante : Supposons une personne, une femme, atteinte d'un cancer du sein au stade 2 ou 3 (sur 5). Ou un homme atteint d'un cancer de la prostate au stade 2 ou 3... Cette personne, homme ou femme, réside dans une localité rurale, située à plus de 100 km d'un centre de cancérologie tel que celui par exemple, de l'Institut Bergonié de Bordeaux ou du Centre de cancérologie de Villejuif. Elle ne pourra plus, cette personne, bénéficier d'une prise en charge à 100% et sans aucune avance à faire, pour son transport quotidien (ou 2 fois par semaine) en VSL aller retour afin de se rendre aux séances de traitements. Le transport sera alors dans bien des cas, à la charge de la famille de la personne, et se fera en véhicule d'un membre de la famille dans les conditions de transport que l'on sait (pas les meilleures) et avec toutes les contraintes liées à la circulation (embouteillages, stationnement, etc.). Beaucoup, en conséquence, et le malade lui-même, renonceront à cette contrainte d'un transport de plus de 100 km aller retour et préféreront "par la force des choses" être soigné et suivi à l'hôpital le mieux équipé, le plus proche...

Sans compter les autres conséquences de la non prise en charge en ALD : l'avance à toujours faire, du paiement des honoraires médicaux (du moins en partie selon le cas), le non remboursement des dépassements d'honoraires...

De toute évidence, avec cette modification du régime de l'ALD, en l'espace de quelques mois déjà (c'est ce que l'on va constater et les statistiques en feront état), ces cancers dits "en voie de guérison" vont voir leur taux de non guérison augmenter progressivement et passer d'actuellement 30 à 50% à 70%... ("merci" Agnès Busyn, je ne te souhaiterai certainement pas ta fête le 21 janvier)...

... D'autre part, que penser aussi, de ce qu'envisage la ministre de la Santé Agnès Busyn, dans le cadre de la lutte anti tabac... D'interdire que passent sur les écrans des cinémas et dans les films de télévision, les films où les acteurs fument des cigarettes ? Fini, alors, les Belmondo des années 70, les Lino Ventura et tant d'autres, sur les écrans de cinéma et de télé? ... (Ou faudra-t-il expurger de ces films toutes les scènes avec cigarette ou pipe -donc plus aucun Maigret, de Georges Simenon)...

Décidément, ce gouvernement de Macron et d'En Marche, avec ses institutions dont en particulier la Justice... A "complètement perdu la tête" !

### **A tous les "chercheurs de poux" quels qu'ils soient ...**

... Je ne comprends pas tous ces gens procéduriers pour un oui pour un non, qui "cherchent des poux" aux autres la plupart du temps pour des peccadilles, par exemple pour 20 cm de trop haut d'une haie, pour un passage de tondeuse un quart d'heure plus tard qu'il n'est spécifié dans un règlement municipal, pour un "petit pet" sur la bagnole en reculant, n'occasionnant qu'un dégât très minime, pour un pipi de chat dans un semis... Et tant d'autres "petites choses" certes "un peu dérangeantes" et donc pas toujours très agréables...

Et quand je dis "procéduriers" ou "cherchant des poux pour un oui pour un non", je veux dire par là que ces gens n'hésitent pas à "remuer ciel et terre" (trouver un ou des témoins de ceci de cela, envoyer des courriers recommandés, contacter telle ou telle instance, tribunal, société d'assurance, etc.)... Tout cela alors qu'il n'y a pas de dommage corporel, de préjudice vraiment grave, ou comme on dit "alors qu'il n'y a pas mort d'homme"!

Je ne comprends pas que l'on puisse dépenser autant d'énergie, perdre autant de temps, en procédures, en relances de lettres ou de communications téléphoniques, en démarches, en recherches, en paperasseries administratives et judiciaires... Pour des choses finalement sans importance réelle, quand il n'y a ni dommage, blessure, préjudice sérieux et encore moins "mort d'homme" !

Je suppose ou à dire plus vrai je "présuppose" que ces gens là, si enclins à "chercher des poux" aux autres, sont la plupart du temps des gens qui n'ont pas dans leur vie de "très graves soucis" (drame familial, maladie grave d'un proche, deuil récent, souci de santé pour eux mêmes, ou autres problèmes graves liés au travail, au chômage, à des difficultés réelles de vie)... Car si c'était le cas, ils "auraient tout autre chose à faire que de chercher des poux à leur voisin, à un tel ou une telle, pour une bricole" !

Avoir un quotidien de vie difficile pour raison de santé soi même ou un proche, ou pour autre raison grave dont on subit les effets durant des années ; c'est totalement incompatible avec un quotidien de vie où l'on use son temps et son énergie en démarches procédurières, en "caca nerveux" pour des futilités, des petits bobos, des petits pets sans conséquences majeures...

A tous ces gens là, qui ne sont pas mes copains (et ne le seront jamais) et que j'évite autant que possible tant ils m'horripilent ; je leur dis ceci : "Tant que vous pétez de santé, que vous n'avez pas perdu un môme, un mari, une femme, un papa, une maman ; tant que vous avez un boulot, un toit, eh bien tant mieux pour vous, mais ne venez pas me faire un "caca nerveux" ou me "chercher des poux" pour un petit bobo, un petit pet, une peccadille ! Et quand vous serez dans la vraie/vraie panade, avec les yeux pour pleurer et quelque chose de pas trop catholique dans le buffet, est-ce que vous allez continuer à chercher des poux à votre voisin, à un tel une telle, pour une peccadille !

### **Petite histoire en rapport avec l'humour...**

... C'est Hilary Aatrix, un grand comique, et en même temps un géographe explorateur participant à une expédition dans l'espace vers une planète lointaine...

Sur la planète Betah 2 où Hilary Aatrix betahit avec ses compagnons d'expédition, les Betahiens n'entendant point le langage des Terriens, perçurent et comprirent cependant, l'humour dont Hilary Aatrix se départit en face de l'une de leurs assemblées...

Les compagnons d'expédition de Hilary Aatrix, quant à eux, ne réagirent point car cet humour là, si "Hilary-Aatrixien" dans son genre, leur était totalement étranger...

Avait-il donc inventé, Hilary Aatrix, une nouvelle forme d'humour, étrangère à la société des Humains (mais audible aux Bétahiens) ? ...

Il lui fallut désormais trouver le moyen de sortir de cette sorte de quarantaine dans laquelle ses compagnons d'expédition l'avaient consigné parce qu'ils n'avaient rien compris à son humour... En optant pour une forme d'humour censée être aussi bien perçue par ses semblables que par les Betahiens...

Mais l'exercice s'avérant difficile, Hilary Aatrix ne put se départir d'un humour qui eût pu être aussi bien perçu et compris autant chez les Humains que chez les Betahiens... Et tous ces Betahiens qui avaient accueilli Hilary Aatrix avec tant de battements d'oreilles, se détournèrent et s'enfuirent...

Hilary Aatrix découvrit alors qu'il n'était pas un grand comique, parce que ses semblables à peine souriaient, parce que les Betahiens s'étaient enfuis... qui pourtant lors de l'arrivée d'Hilary Aatrix avaient ri...

... L'humour, mais aussi la culture, la musique, le langage... Là où ils s'affirment, se définissent "universalistes"... ou tout au moins, ici et là, pareillement audibles... c'est de l'imposture...

Très belle -et "noble"- idée, que celle de l'universalisme, du "plaire autant ici que là"... Mais quelle imposture de vouloir faire de cette idée, la "possibilité d'une île enchantée"... Quelle imposture, oui, dont on voit ce qu'elle produit, cette imposture, de haines et de violences, et de clivages et de radicalismes...

Quand un chien et un chat ne peuvent s'entendre ils se menacent un moment l'un en face de l'autre puis ils s'éloignent l'un de l'autre... Mais ils ne se font pas, comme les humains, des pantomimes entre eux, qui finalement cristallisent les désaccords...

### **Il n'y a jamais de "meilleur avocat de la défense" pour les causes perdues d'avance...**

... Aucun "arc de lumière", aucune "magie des mots", aucune main tendue avec autant de générosité, aucune volonté d'accueillir si sincère et si manifeste soit-elle... N'est forcément

le meilleur avocat de la défense de ce que l'on porte en soi, et qui n'a ni convaincu et encore moins suscité d'adhésion...

Comme si procès était fait de ce tu portes en toi ! Comme si, résolu et obstiné, assurant toi-même ta défense, tu arriverais à gagner les jurés à ta cause... qui se sont déjà prononcés en leur for intérieur contre ce que tu portes en toi et ne suscite pas l'adhésion espérée...

Il n'y a peut-être pas d'avocat du tout pour les causes perdues d'avance, perdues d'avance parce que les atomes ne peuvent se toucher et encore moins se réunir pour former une molécule...

Merci à tous ces minous venus et apparus de je ne sais où, qui se sont laissé approcher et que j'ai pu un instant regarder...

... Et adieu, Minou, qui, lorsque je faisais trois pas vers lui, en faisait dix en arrière...

Parfois je le reconnais -et ce n'est plus l'avocat qui défend- ce minou qui faisait dix pas en arrière, je lui aurais bien lancé ma chaussure dans ses pattes !

## **L'écriture inclusive**

... Je ne suis pas, disons, "fondamentalement opposé" à l'écriture inclusive, née de la volonté de faire changer les mentalités sur l'égalité Femme/Homme dans le langage (et donc dans l'écriture)...

Toutefois, je ne suis pas d'accord (pas du tout, même) avec certaines règles nouvellement précisées, dont je donne ici quelques exemples d'application :

- "Ils font du cinéma" ("ils", bien sûr, sont les hommes ET les femmes sans distinction). Le fait de remplacer "ils" par "Elles et ils" ( Elles et ils font du cinéma) à priori, me convient, quoique l'on pourrait aussi dire et écrire "Ils et elles font du cinéma" (dans ce cas, mettre "ils" ou "elles" en premier ne me semble pas privilégier que ce soient des hommes plutôt que des femmes - ou des femmes plutôt que des hommes- qui font du cinéma).

-L'accord se faisant avec le sujet le plus proche du verbe :

"Les hommes et les femmes sont belles" : là il y a manifestement un illogisme de langage. (Si les femmes sont belles, les hommes sont comment alors?)

Dans ce cas, voici ce que je dirais ou écrirais : "Les hommes sont beaux et les femmes sont belles".

Autre cas : "l'armoire et le buffet sont poussiéreux" (buffet proche de sont-verbe- donc poussiéreux-adjectif qualificatif au masculin )... Mais "le buffet et l'armoire sont poussiéreuses" : buffet et armoire ne sont pas des êtres vivants mais des objets ; et en ce qui concerne les choses "non vivantes" (et donc à plus forte raison ne sont ni des hommes ni des femmes) je pense que la règle classique s'impose (pas d'écriture inclusive dans ce cas)... Donc on écrit comme le fait depuis toujours "le buffet et l'armoire sont poussiéreux" (ou encore " le citron et l'orange sont bons" -et non pas "le citron et l'orange sont bonnes" )...

-Utiliser un point milieu pour marquer le genre des mots :

Notamment (et pour l'essentiel dans le langage et l'écriture) en ce qui concerne les métiers, les professions : là, je ne suis pas d'accord avec la mise en place (nouvelle règle) du point au milieu ( la candidat.e, la professeur.e, les commerçant.e.s , les ambassadeur.rice.s )...

La logique naturelle du langage veut que, pour un métier, pour une profession (ce métier là ou un autre, cette profession là ou une autre) nous pouvons avoir dans ce métier, fonction, profession, aussi bien un homme qu'une femme (bien que pour certains métiers, certaines fonctions ou professions l'on y trouve soit davantage d'hommes, soit davantage de femmes)...

En conséquence pour "candidat" (qui est un état et non pas un métier) on écrit "le candidat" pour un homme, et "la candidate" pour une femme.

Mais on doit toujours selon moi écrire "professeur, commerçant, artisan"... (d'emblée on sait bien, inconsciemment, comme "coulant de source", qu'un commerçant, qu'un artisan ou qu'un professeur peut être une femme)...

A présent, pour "avocat" on dit déjà "avocate", et pour "ambassadeur" on dit déjà "ambassadrice" ...

-Ne plus utiliser les majuscules de prestige à homme ou femme :

Par exemple "les droits de l'Homme", à remplacer par "les droits humains" et "la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen" par "la déclaration des droits de l'humain et DES citoyens" (et non pas "du.de la citoyen.ne comme prévu) ... (L'état même de "citoyen" implique nettement soit UN citoyen, soit UNE citoyenne, MAIS au pluriel "DES citoyens" parce que tout simplement "des citoyens" se sont autant des hommes que des femmes)...

J'écris donc "les droits de l'humain" et "la déclaration des droits de l'humain et des citoyens"

... Cela dit, proposez moi une "dictée type" (quelque chose d'assez carabiné autant que possible, et suffisamment long -par exemple une bonne page de 45 lignes... Et je vous fais un corrigé...

N'oublions pas que ce sont les nuances (associées à une logique) qui "font l'orthographe" (déterminent la manière d'appliquer les règles -tout en demeurant dans la règle)...

... Dans l'idée que se sont les nuances associées à une logique, qui font l'orthographe et déterminent la manière d'appliquer les règles tout en demeurant dans la règle, voici :

Le terme "écrivain" :

L'on doit dire "un écrivain" pour un homme, et "une écrivain" pour une femme. (et non pas "une écrivaine")...

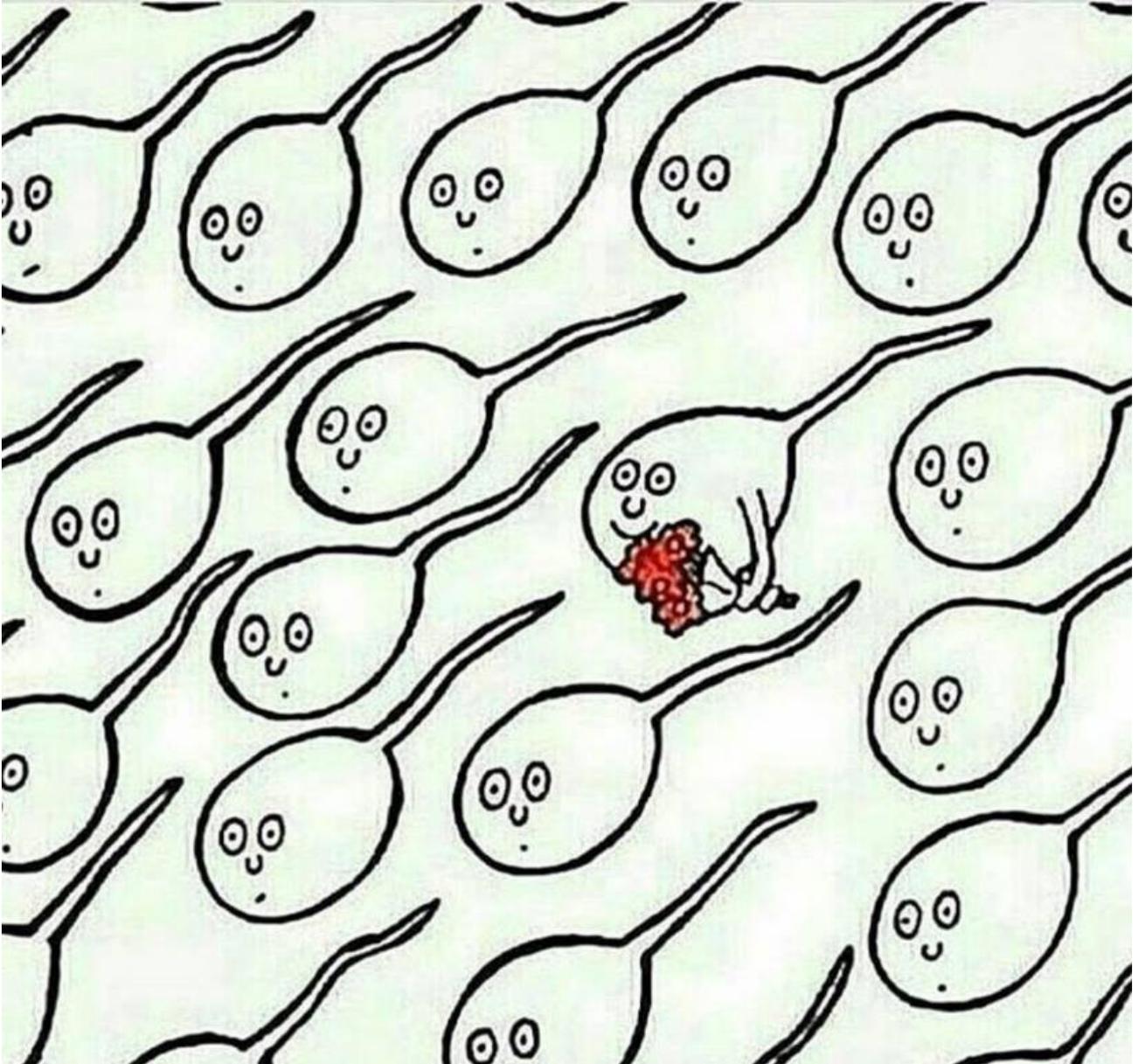
Mais "l'écrivain" ou "les écrivains" ou "des écrivains" (écrivain précédé de l'article "l" ou "les" ou "des" ) cela implique que l'écrivain ou que les écrivains ou que des écrivains sont aussi bien des hommes que des femmes. (donc on ne doit pas dire "l'écrivaine" ni "les écrivaines" ni "des écrivaines" )...

Cependant, il faut bien distinguer "écrivain" en tant que métier (métier d'écrivain) et "écrivain" en tant que le fait d'écrire sans être un écrivain (ou une écrivaine) de métier... Dans ce cas (être UN écrivain ou UNE écrivaine sans être du métier d'écrivain) ce n'est plus être écrivain mais c'est être plus exactement "un homme ou une femme d'écriture" ...

"JE suis un homme d'écriture et non pas un écrivain" ... (en ce qui me concerne)

"L'une de mes amies n'est pas écrivain (ou n'est pas une écrivaine), elle est une femme d'écriture du fait qu'entres autres occupations diverses, elle rédige un journal de vie, ou bien

des récits anecdotiques, ou encore s'exprime sur sa page Facebook sur des faits d'actualité"



... Pour quelle raison celui qui tient le bouquet de fleurs serait le seul de tous à être capable de féconder ? ... Alors que tous les autres ne seraient que des harcéleurs ?

Le "non fécondant" n'a-t-il pas le droit, lui aussi, de s'approcher avec un bouquet de fleurs ? Et qu'est-ce que, finalement, le bouquet de fleurs prouve ? Autant tenu par le "non fécondant" que par le "fécondant" ?

... Et... Quand y'a plus de "purée"... donc plus de ces petits nénéters, est-ce que "harceler" n'est plus ?

... Et, que dire, encore, de... l'un de ces petits nénéters, n'importe lequel, qui s'approche de "l'autre tunnel" (celui de derrière) en tenant un bouquet de fleurs ?

## **Le Web, un champ de recherche ? ...**

... Le Web n'est pas, actuellement, dans les années présentes, dans les années à venir en cette première moitié du 21ème siècle... Un champ de recherche dans le domaine de l'expression artistique ou littéraire, un champ de recherche dans lequel puiseraient des "découvreurs de talents" ni en général des gens dont l'activité ou le métier est lié à l'art, à la littérature (je pense à des journalistes, des biographes, des critiques littéraires, en particulier)...

Le champ de recherche dans le domaine de l'expression artistique ou littéraire, est toujours aujourd'hui encore celui de tout ce qui est produit dans la presse, dans l'édition classique, dans les livres parus... En gros, dans la "chose écrite ou produite et publiée" sous la forme de documents, d'articles de presse, de livres... Et qui fait ou peut faire l'objet d'un commentaire, d'une page dans un journal ou dans une revue.

Le Web n'est rien d'autre (et seulement) qu'un champ de visibilité. D'une visibilité aléatoire dans quasiment tous les cas de figure, à l'exception cependant de la visibilité de quelques personnes de ci de là (plus ou moins connues d'un public) qui, sur des réseaux sociaux, sur Twitter ou sur Facebook, ont ce que l'on appelle des "followers" ou des "amis" (ou des inscrits) en grand nombre...

Le Web deviendra-t-il, constituera-t-il, un jour, un champ de recherche pour des "découvreurs", des sortes d'archéologues de la production littéraire ou artistique ?

Rien, absolument rien, sans vecteur de transmission, sans support, sans intervenant agissant... Rien de ce qui n'est que "seulement visible" (et donc accessible) sur le Web, ne peut, par lui-même, par son seul mouvement, sa seule énergie, par la seule force ou volonté en lui... "S'exister" (et encore moins "s'exister durablement")...

## **Petit conte de Noël avant l'Avent**

... Bien que nous soyons encore en Novembre, depuis déjà quinze jours les galeries marchandes des Grandes Surfaces, GIFI, Foirfouille, jardineries, CASA et grandes enseignes déco ameublement... Font étalages à perte de vue, de "noëlleries" venues par containers depuis l'Asie du Sud Est principalement la Chine, et acheminées par camions de 38 tonnes dans toute l'Europe...

"Fleurpourpre", un terroriste du Verbe, qui sévit sur les réseaux sociaux et pourfend la "société de consommation de masse" à sa manière, serait presque devenu en son genre "aussi célèbre que Gainsbourg" dans la provocation...

Un soir de fin novembre, en ces heures où l'on sort des bureaux, et en particulier ce soir de "Black Friday" où dans les allées de parkings saturés, avancent lentement de longues files de véhicules ; "Fleurpourpre" pénètre dans un GIFI géant avec un grand sac en plastique roulé plié. Il déroule le sac et le remplit de nounours, de lapinoux, de pernohaux, de toutes sortes de gadgets noëlliques... Puis il passe à la caisse et règle ses achats.

Il faut dire qu'à 35/40 euro le nounours, ou le gros lapinou ; ou à 15 euro le pernoël ou encore à des 5/8 euro le gadget... Cela fait tout de même une somme !

"Fleurpourpre" sort du GIFI, se dirige vers sa voiture garée sur le parking, ouvre le coffre et se saisit d'un bidon d'essence de cinq litres. Il revient devant l'entrée du GIFI, et vide le sac de noëlleries en tas, au sol. Il sort un briquet de sa poche...

Arrosés d'essence, les nounours les lapinoux les dadas en peluche, les pernohaux dans leur houppelande en cotonnade papier, et les gadgets noëlliques flambent à ciel ouvert devant une

foule de gens médusés, choqués. Des enfants pleurent en voyant brûler nounours et pernohaux, et même une petite fille s'approche du brasier et tente d'arracher aux flammes, une poupée dont la robe n'est plus qu'un voile de cendres... Un homme d'une quarantaine d'années, son chien labrador en laisse et ses deux enfants auprès de lui, sur son téléphone portable, appelle police secours... "C'est scandaleux qu'on laisse faire ça" avait-il dit !

Et "Fleurpourpre" devant les gens médusés : " C'est pas pire que lorsque Gainsbourg a brûlé un billet de 500 frs lors d'une émission télé dans les années 80".

"Et sous savez," continue Fleurpourpre, "les pauvres lorsqu'ils singent les riches avec du sous-foie gras et des gadgets clinquants, et qu'ils gabegient et consomment à s'en péter le ventre et la tête, sont aussi prédateurs à leur manière par leur nombre, que les riches qui en clubs privés et fermés, dépensent des fortunes en banquets, en réceptions, en loisirs et produits de luxe...

Ces pauvres qui d'ailleurs, se foutent complètement des pauvres encore bien plus pauvres qu'eux, dont le travail payé 1 euro ou 1 dollar par jour leur donne l'illusion d'être riches et la satisfaction dans l'addiction, de consommer, voire même de se péter le ventre ! Et, pour se dédouaner – se donner bonne conscience... ces petits queucoeurs rourouges qu'on se colle sur le pull en se fendant d'une pièce de 1 ou de 2 euro insérée dans une boîte en fer blanc pour les SDF, les gosses d'un pays d'Afrique"...

... Et ce même "Fleurpourpre", ce terroriste du Verbe, aussi proluxe qu'épuisant dans ses diatribes incendiaires, un autre jour on le voyait en compagnie de son amie Fleurestine, dans une boutique Jennifer, ramasser une robe à 19,99 euro tombée de son cintre et laissée par terre, froissée en tas, comme un vulgaire chiffon, puis replacer soigneusement cette robe sur son cintre, raccrochée au présentoir...

Il avait dit à son amie "je pense à la jeune vendeuse de cette boutique, en CDD de 20 heures par semaine, payée tout juste 600 euro par mois, en train de ramasser tout ce qui tombe par terre des présentoirs, après avoir été manipulé, palpé"... ça me gonfle, ce monde où l'on considère les gens comme des chiffons que l'on pétrit et laisse tomber par terre négligemment"... Et ni bonjour ni bonsoir ni merde et pas un regard quand tu entres là dedans, à la jeune femme qui elle, te dit bonjour et te souris!"...

## **Une sorte d'omerta sur la question des salaires payés aux femmes ?**

... La nature des êtres, tant humains que non humains, est ainsi faite qu'il y a les forts et les moins forts, les faibles ; les soumis et les dominants, les actifs et les passifs.... Dans une mesure qui varie du plus soumis, du plus faible, au plus fort, au plus dominant...

Le fort, le dominant, ou au contraire le faible, le soumis, est aussi bien l'homme que la femme, le mâle que la femelle... Il n'y a donc pas de sexe dit "faible" ou "fort", et cela, tant du corps que du caractère. Il y a seulement des êtres, hommes ou femmes, mâles ou femelles, plus forts ou plus faibles, de corps ou de caractère.

Ce qui me gêne chez les humains, dans leurs différentes sociétés, civilisations, cultures, croyances ; ce sont les femmes qui, d'elles-mêmes, comme "si c'était naturel alors que ce ne l'est pas", pensent et intègrent au plus profond d'elles mêmes qu'elles ne peuvent qu'être soumises à l'homme, l'homme avec lequel elles vivent qui est leur mari, leur compagnon...

Ces femmes là, qui ne sont pas "spécialement des êtres faibles", qui ont même de la personnalité et du caractère, et qui ne sont pas non plus "passives"; lorsqu'elles disent "se sentir naturellement bien dans leur peau" et dans une "normalité des choses" en vivant avec

un homme auquel elles trouvent "juste" d'obéir, en somme de se soumettre (priorité de la décision, du choix, de l'homme)... Eh bien, cela me gêne, cela je n'arrive pas à le comprendre, à l'intégrer dans ma culture, dans ma pensée...

Et j'ai envie de leur dire, à ces femmes : "vous trahissez les autres femmes, celles qui combattent pour leurs droits, pour leur liberté, pour l'égalité homme/femme (notamment en ce qui concerne les salaires)... Et vous vous inscrivez en porte-à-faux par rapport à un principe de dominance (ou de soumission) naturel qui est naturellement asexué...

Au nom de quoi, en vertu de quel principe aussi infondé que fallacieux, au nom de quelle "morale", au nom de quelle "logique", une femme "bien dans sa peau", dans une relation normale avec son homme ; peut-elle penser au fond d'elle-même, comme si elle était un poisson dans l'eau... qu'elle doit approuver le choix, la décision de son mari "parce que c'est l'homme de la maison" ?

Pour moi, il y a là, une véritable aberration ! Ces "femmes là", je les interpelle, je ne les soutiens pas, je ne suis pas de leur côté ! Elles font même selon moi, plus de mal que ne le font les hommes qui déconsidèrent les femmes. Qu'elles le sachent, qu'elles en prennent conscience et qu'elles extirpent de leur culture de femme, cette "idée" fallacieuse et infondée" de "l'homme de la maison prioritaire dans un choix, dans une décision qui concerne le couple, la famille" !

C'est -en quelque sorte- dirais je "la femme en moi qui s'exprime" (car nous sommes tous, humains que nous sommes, autant homme que femme dans le caractère, dans la sensibilité)...

Il est cependant une question -essentielle, oui, aussi essentielle que toutes les questions au sujet desquelles on débat, on s'exprime (les femmes s'expriment) en ce qui concerne les violences faites aux femmes, la condition féminine, ce qui ressort de la loi et des dispositions existantes, ce qui est prévu et va être mis en place notamment avec le gouvernement d'Emmanuel Macron- c'est cette question toute aussi essentielle mais au sujet de laquelle on "n'en entend guère tant de monde que cela", de la part des acteurs économiques, des employeurs, tant dans la fonction publique que dans l'entreprise privée... C'est bien la question de l'égalité, de l'égalité réelle des salaires entre les hommes et les femmes. Existerait-il encore une sorte d'omerta sur ce sujet ? Je le crains, je le pense. Une omerta qui est encore une réalité... Une "règle du jeu" dont les femmes sont encore bel et bien les perdantes, une "règle du jeu" d'une injustice flagrante, qui n'est fondée que sur des principes fallacieux et qu'un gouvernement, qu'une société civilisée, moderne, évoluée, se doivent de "foutre en l'air" !

... Il est certain, plus que certain même, que tout ce que je dis là, ne peut convaincre :

-Ni les musulmans en particulier les plus fondamentaux dans leur croyance dans leur culture leur mode de vie leur vision de la femme – et en général tous les musulmans dits "modérés"...

-Ni les chrétiens pratiquants ou plus ou moins pratiquants traditionalistes et par extension les familles où l'homme, l'époux, le père est considéré comme le chef de la maison soit incontesté soit écouté et vénéré approuvé...

-Ni les femmes qui, heureuses dans la condition d'épouse qui est la leur, pensent au fond d'elles-mêmes que leur homme est leur dieu...

En somme, mon propos est "impie" aux yeux de tous ceux et celles qui "versent tant soit peu dans une certaine consensualité, normalité de pensée, de culture...

Je déclare, j'affirme, je dis haut et fort que l'impiété en matière de relation homme/femme, n'est pas de mon côté mais du côté de ceux et celles qui "versent dans la consensualité, dans

la normalité, dans ce qu'il est tacitement ou ouvertement convenu de penser"...

Je ne serai donc jamais/jamais ni musulman ni catholique ni protestant ni mormon ni témoin de jéhovah ni juif ni bouddiste ni d'aucune, aucune religion monothéiste (si j'avais une religion ce serait la même religion -qui d'ailleurs n'en était pas une"- que celle de la "Terre Mère" des humains du Paléolithique Supérieur...

Je ne serai jamais non plus athée militant fondamentaliste dans un athéisme ressemblant à une religion... Je demeurerai, autant dire, un "athée tout court" ! ... Et un amoureux de la Féminité sans forcément être un féministe...

### **Au delà de mes colères et indignations...**

... Dans mon esprit, lorsque je laisse tant soit peu tomber ou mets de côté mes colères mes indignations ; j'imagine, enfin parfois j'imagine que Noël, Jour de l'An, la Saint Valentin, la fête des mères, Pâques, Pentecôte, l'Ascension, le 15 août, les journées de ceci de cela pour une cause (les handicapés, les maladies orphelines, les SDF, les gosses de pays d'Afrique, le sida, le cancer)... Que tout cela, chacun de ces jours, n'est pas seulement "rien que ce jour là" (qui certes est un rappel, incite à penser aux autres, est une sorte de symbole, de repère)... Mais "une affaire de chaque jour" ! Et donc, que ces jours là devraient être aussi les jours de tous les jours...

Mais bien sûr, les "vendredi 13" et les "black friday", ça je suis "archi contre" (et pareil pour les grands jours de soldes et autres périodes ou jours de promos de grandes enseignes commerciales)...

Mais je note qu'une sortie en famille avec les enfants /le chien labrador/ la bonne humeur/ la gentillesse /le bonheur d'être ensemble, avec l'oubli durant quelques heures des difficultés de la vie, un dimanche après midi à Conforama pour voir les beaux canapés /les belles téléés... C'est aussi sympa, d'une autre manière, que d'aller se promener dans la nature, de faire un "apéro dînatoire" avec des amis /des copains, ou un voyage de touropérateur en week end... Parce que, la sortie en famille avec les enfants /le chien labrador/ la bonne humeur/ la gentillesse, ça existe je l'ai vu on m'a même laisser toucher...

Le monde, c'est comme les Etats Unis d'Amérique : le pire et le meilleur (sauf que le "meilleur" lui, il est "le meilleur tout court tel qu'il est" -et jamais "extrémiste" comme l'est le pire)...

### **"On est tout seul dans sa peau"...**

... Dans les grandes épreuves de la vie survenant à tout âge, il y a cette solitude en soi, de chacun, ce "être tout seul dans sa peau" dans ce que l'on subit, dans ce dont on souffre et dont les plus proches (parents, mari, femme, enfant) ne peuvent être que les témoins, les témoins avec le poids, avec la force de ce qu'ils portent en eux, et avec tout ce qu'ils peuvent donner d'eux-mêmes... Et qui agit, intervenant de la même manière que les doigts de la main exerçant une pression sur une enveloppe de solitude...

Et il arrive que la pression ne se relâchant jamais, ce "être tout seul dans sa peau" est enfin touché, et c'est là, à partir de ce moment là, que s'ouvre un "passage" dans l'espace de la solitude intérieure, une sorte de voie d'eau ou de terre ou de ciel, sans abîme au delà de la voie d'eau, sans précipice au delà de la terre, sans ceinture de récifs astéroïdes au delà du

ciel...

Mais je connais de ces êtres qui ne voient pas s'ouvrir le "passage" dans leur espace de solitude, et qui disparaissent dans l'abîme, dans le précipice, dans la ceinture de récifs... Parce que les témoins les plus proches de ces êtres, au lieu d'exercer une pression sur leur enveloppe de solitude, ont exercé une pression afin que sorte ce qu'ils attendent de ces êtres...

Et le témoin extérieur à la famille de ces êtres, le témoin de la solitude, de la détresse, de la déconsidération de ces êtres "tout seuls dans leur peau", exerce alors par sa pensée devenant écriture, ou par le regard qu'il porte sur ces êtres... Ou encore par sa présence occasionnelle à leur côté et par ce qu'il peut pour eux... cette pression sur l'enveloppe de solitude... à sa manière...

## **La femme, aux yeux de l'économie de marché...**

... Est l'égale de l'homme.

Et c'est le seul domaine, l'économie de marché, dans lequel l'Islam, et les autres religions...

Et la société en général, a autant impacté les femmes que les hommes.

Mais l'on ne peut en dire autant du statut de la femme en matière d'égalité de droits, de parité, de salaires payés, de représentation dans la société...

L'Islam n'a guère évolué depuis son origine, sur la question du statut de la femme dans la société, dans la famille...

Bien sûr, quand je vois une femme voilée je pense que sous le voile il y a une femme... Mais dans mon esprit cette femme dont on ne voit que le visage – pour autant que le visage soit entièrement visible- est plus une silhouette qu'une femme...

Cette question du statut de la femme dans la société, est pour moi, "primordiale" et "sensible"... Et si les chrétiens et les juifs, certes moins que les musulmans ont -à mon sens- "quelques progrès encore à faire", notamment en ce qui concerne l'égalité des salaires, l'accès à certaines activités et la représentation de la femme dans la société... Les non croyants, les athées, et d'une manière générale la société toute entière, doivent encore évoluer, tous autant qu'ils sont !...

Mais il faut dire -et c'est patent- que l'économie de marché, quant à elle, pratique bien l'égalité entre les hommes et les femmes puisque l'économie de marché a pour fondement l'incitation à la consommation et qu'en ce sens, elle ne fait aucune différence entre un acheteur et une acheteuse, un consommateur et une consommatrice... L'argent en effet, n'a pas de sexe... Pourvu qu'il remplisse les tiroirs caisse, qu'il rétribue des actionnaires, qu'il génère du profit...

D'ailleurs, à La Mecque, à Lourdes, et en tant de lieux de pèlerinages et rassemblements religieux, il faut voir toutes ces galeries, boutiques et espaces marchands à perte de vue en enfilade de chaque côté des rues et autour des places...

## **L'islamo gauchisme**

... D'après ce que j'ai pu comprendre de l'islamo gauchisme, c'est que l'islamo gauchisme serait des gens de gauche offusqués que l'on discrimine ouvertement sur la place publique, dans les médias, sur le Web et sur les réseaux sociaux, les musulmans dans leur ensemble...

Ainsi les gens de gauche islamo gauchistes disent, affirment – et le font savoir autour d'eux- que l'islam est une religion discriminée, prise pour cible et donc stigmatisée...

Les islamo gauchistes mettent en avant cet argument selon lequel l'islam serait dans sa version "islamo compatible avec les valeurs de la République Française", une religion de paix et d'amour...

Et que donc, les musulmans pour la plupart d'entre eux, sont de "bons musulmans citoyens de la République Française" au même titre que de "bons chrétiens", de "bons catholiques"...

En tant qu'homme de gauche pour ma part, je ne suis pas islamo gauchiste, et cela pour la raison essentielle qui est celle du statut de la femme dans la société chez les musulmans.

Le statut de la femme dans la société, dans la culture, dans le mode de vie, dans la famille, chez les musulmans, étant "ce qu'il est", ce que tout le monde peut constater, observer ; est assurément un statut d'infériorité et de soumission.

Rien que, et déjà seulement à cause de ce statut d'infériorité et de soumission, je pense que la discrimination, voire la stigmatisation, s'impose de fait... Et qu'en conséquence, discriminer l'islam sur la question de la place et de la représentation de la femme dans la société ; ne me semble pas être condamnable ou répréhensible...

Cette question du statut de la femme chez les musulmans est un véritable problème, mais -soit dit en passant- chez les chrétiens et les juifs, et d'une manière générale dans la société toute entière dans sa diversité, y compris chez les non croyants et ce que j'appellerais des "progressistes modérés", cette question demeure toujours d'actualité... Et aussi, débattue dans une certaine hypocrisie...

Je suis donc sans aucune concession à l'égard d'une religion, d'une culture, d'une société, à partir du moment où dans cette religion, dans cette culture, dans cette société, le statut de la femme demeure un statut d'infériorité, d'inégalité de droits notamment en matière de salaires, et de soumission (soumission acceptée ou subie de force)...

### **Stars War version mézigue...**

... Dans ce qui restait d'un fortin pris d'assaut par les soldats de l'Union Galactique, et dont l'intérieur avait été passé au lance flamme ; furent trouvés trois squelettes de nervis Terriens ralliés aux Psychlos, intacts et dans une posture qui étonnèrent les soldats de l'Union. Avant l'arrivée de ces soldats, un Giscayen, un Yprien et un Soukarate ; des Urtikaires ayant découvert les squelettes, avaient eu l'idée de faire prendre à ces squelettes, la posture de trois sages l'un se bouchant les yeux, l'autre se bouchant les oreilles, et le troisième les mains sur sa bouche... Ainsi, avait dit l'un des Urtikaires : " si les soldats de l' Union Galactique arrivent à y comprendre quelque chose, à la posture de ces trois squelettes, alors la barbarie cessera dans tout le Système ; sinon, elle continuera de plus belle"...

L'un des soldats de l'Union, chargé de la sécurisation du lieu du combat -car l'on ne savait pas si des nervis Terriens ralliés aux Psychlos, rescapés, pouvaient encore se manifester en tireurs isolés- se demandait si les véhicules d'un convoi incendié dans un bombardement , à proximité du fortin, avaient été frétés par le Bentari, un état qui finance les Psychlos...

Toujours est-il que ce soldat ainsi que les deux autres auprès de lui, s'arrêtèrent, s'assirent sur des pneus, et ouvrirent une bouteille thermos emplies de thé.

Ils étaient tous les trois, ces soldats de l'Union, d'humeur rigolarde lorsqu'ils se mirent à évoquer ces bébés fracassés sur des murs encore debouts, dopés qu'ils étaient, le Giscayen plus encore que l'Yprien et que le Soukarate, à la mescaline, et les mains encore humides de

l'urine, de la sueur et du sang de femmes de nervis Terriens, violentées dont les bébés avaient été piétinés et fracassés, et dont les compagnons de ces femmes n'étaient autres que ces squelettes trouvés dans le fortin investi et détruit...

L'un de ces soldats, un Giscayen de Fenixborn dans le Movez-chossett, se coupa un large chateau de gros pain qu'il sépara en deux, insérant entre les deux tranches épaisses la moitié d'une cuisse de jeune garçon, grillée sur un barbecue. (Avant de trouver les trois squelettes, les soldats avaient égorgé le fils de quinze ans d'un couple de nervis Terriens combattant aux côtés des Psychos, errant à travers les ruines de la ville et avaient traîné le cadavre jusqu'à l'entrée d'une cave censée être une sorte de glacière)...

Déjetés de ci de là, un peu partout en bordure des rues de la ville, les cadavres des Psychos abattus et de nervis Terriens, étaient tous affreusement mutilés parce des hordes de rats avaient été larguées à très basse altitude (pour ainsi dire à ras du sol) d'avions cargos, et que tous ces rats affamés déchiraient les chairs putréfiées des cadavres, grignotant les sexes, les mains, les bras, arrachant des lambeaux de peau...

Dévolue au soldat Giscayen de Fenixborn, la tête (arrachée à la corde) d'un autre fils de nervis Terriens alliés des Psychos, fut utilisée en ballon de foot et "shootée" en passes entre les soldats.

Même le chien du fils du nervi Terrien allié de Psychlo, fut scié en deux, et l'un des soldats, un peu artiste dans son genre, réalisa une sculpture de chairs humaines, dichotomique, composée d'un poitrail du chien et du tronc du fils du nervi...

... Aucune mansuétude, aucune paix ne s'instaura sur Terre et, bien que tuée dans l'oeuf lors de l'ultime bataille pour la prise d' Absolaoui, la révolution Psychlo vengeresse guerrière et punitive, non seulement s'établit de nouveau, mais fut doublée, triplée, quadruplée, décuplée par toutes sortes d'autres révolutions aussi cruelles, aussi barbares dans leurs déroulements.

Et d'exécrables et arrogants milliardaires Terriens avec tous leurs servants, survécurent au "Jour du soleil" qui avait détruit la Terre, en congrès festif dans un palais blindé au milieu d'une jungle de Madagascar, échappant ainsi au feu cosmique...

Toute cette troupe de milliardaires et de leurs servants fut transbordée dans les flancs d'un grand vaisseau spatial venu de la galaxie d'Andromède... Et quelques milliers d'années lumière plus tard, agonisait en périphérie d'Andromède, une planète tétérrique mise à sac...

## **La disparition de Jean d'Ormesson**

... Jean d'Ormesson, né le 16 juin 1925, décédé le 5 décembre 2017 (1925 c'est aussi l'année de naissance de mon père Paul Jean Sembic)... Jean d'Ormesson, pour "l'homme de gauche" que je suis (et aussi l'homme d'écriture, amoureux de la littérature française et de la poésie), est incontestablement "un Géant de la Littérature Française"...

Je savais qu'il avait dépassé l'âge de 90 ans, et que donc, "il ne serait pas éternel" (éternel physiquement, c'est à dire un homme avec un visage, une allure, une voix)... et qu'il disparaîtrait un jour, un jour que j'espérais "le plus tard possible"...

Aussi suis-je très affecté par sa disparition, dans la nuit du 4 au 5 décembre 2017...

... "La classe, l'intelligence, la dimension humaine, l'élégance, le style... La profondeur de pensée... Le "total contraire" de la médiocrité, de la vulgarité, de la banalité, du "tape à l'oeil"... Et un homme d'une grande simplicité, d'une grande clarté, d'une grande pureté, d'une grande intégrité... Le genre d'homme que l'on "n'achète pas" et qui ne se compromet

pas...

Il incarne à mes yeux et dans mon esprit, Jean d'Ormesson, pour l'homme de gauche que je suis, alors que je savais qu'il était de droite... La littérature française dans toute sa dimension et dans toute sa portée de langage, de pureté, de profondeur, de nuance... Dans tout ce que porte en elle la littérature, de plus beau, de plus noble dans la pensée et dans la manière d'exprimer, de plus indépendant -et de loin- par rapport à la politique, aux affaires de ce monde...

D'ailleurs, Jean d'Ormesson a été un admirateur de Louis Aragon, homme de gauche.

La littérature dans sa dimension et dans la portée de son langage, se situe -pour autant qu'il soit possible de la situer- très au delà (ou en deçà)- de tout parti, de toute politique, de toute religion (ou de "non religion")...

## **5 et 6 décembre 2017, une actualité très chargée...**

... Avec la disparition de Jean d'Ormesson, grande figure de la littérature française ; la disparition de Johnny Halliday, géant français du rock, de la chanson et de la musique ; mais aussi avec ce nouveau pas franchi dans l'escalade et dans la menace d'un conflit mondial impliquant plusieurs puissances militaires et états... Comme si la Corée du Nord ça suffisait pas déjà, voilà-t-il pas que le président Américain Donald Trump veut faire de Jérusalem la nouvelle capitale d'Israël, ce qui "change la donne" (dans le mauvais sens) en ce qui concerne la tension entre Israël et la Palestine, en fait dans tout le moyen orient (et avec la Russie, l'Iran, derrière)...

Il n'en demeure pas moins qu'au soir du 5 décembre 2017 à la télévision sur France 2, l'émission préférée des Français "retour de terre inconnue" mobilisait plusieurs millions de téléspectateurs dans un record d'audimat et dans un grand moment d'émotion, d'espérance d'une humanité meilleure... Autant dire qu'il ne devait sans doute pas y avoir autant de monde, ce soir du 5 décembre 2017, pour voir sur Arte, l'émission documentaire sur la sécurité des centrales nucléaires...

Bon, il est vrai que cette émission documentaire sur Arte, demeure visible en entier, en "replay" pendant une semaine... Mais quels sont ceux et celles, à vrai dire, qui, à un moment quelconque de la journée, dans la semaine qui vient, pris dans le "maëlstrom" de leurs activités quotidiennes, travail, loisirs, courses et affaires urgentes (et soucis)... Vont regarder cette émission en entier ?...

Ce grand moment d'émotion et d'espérance en une humanité meilleure, en un optimisme partagé par les "moins de 26 ans" (selon ce qu'affirmait l'invité de Frédéric Lopez), procède à mon sens, autant de la réalité que du rêve, autant de la réalité du meilleur que de la réalité tragique, désespérante, du monde... Car jamais sans doute dans toute l'histoire de l'humanité et des civilisations, le meilleur n'a autant été une réalité que le pire, en ce début de 21ème siècle où la pression de l'activité humaine sur la planète devient si forte et si lourde de conséquences...

Le documentaire sur la sécurité nucléaire en France notamment, aux USA, en Belgique et ailleurs dans le monde, met en évidence la vulnérabilité des centrales nucléaires, non seulement au risque naturel (séisme, inondation, tempête, incident technique) mais aussi et surtout au risque terroriste qui s'ajoute aux autres risques...

Après les catastrophes de Tchernobyl en 1986 et de Fukushima en 2011, les mesures de sécurité prises par les états ont certes été renforcées, mais elles demeurent floues et surtout, classées "secret défense"... Que l'on imagine ce qu'il adviendrait de ces centrales nucléaires réparties dans le monde (dont la plupart sont situées aux USA, en Europe, en Russie et en

Chine et au Japon) en cas de conflit mondial et d'utilisation d'engins guerriers à grande capacité de destruction...

Les grands industriels privés, et les lobbies du nucléaire et des ressources énergétiques, privilégient -c'est évident, tragiquement évident- la rentabilité sur la sécurité. Est-ce que ces grands pontes, grands dirigeants, grands actionnaires, grands décideurs, personnages politiques les plus importants et les plus influents de la planète, et grands acteurs économiques, ont été eux aussi, des téléspectateurs de "retour de terre inconnue" ? Et que représente à leurs yeux, un Jean d'Ormesson ? Et un Johnny Halliday autrement qu'un "produit de marché" ? Et toute la littérature avec tous les livres produits, tout l'art, toute la musique, toute la chanson, autrement qu'une culture de la consommation ?

Si l'espérance en une humanité meilleure est une réalité -et peut être le théâtre d'une révolution différente de toutes les révolutions précédentes... Elle ne peut être que, et seulement la réalité de centaines de millions voire de milliards d'humains "du commun des mortels" que nous sommes tous sur cette planète, tous modes de vie, de quelque condition sociale, de quelque culture ou religion ou croyance que ce soit, confondus... Et non pas le fait des grands industriels privés et des lobbies de l'économie de marché, ni de quelques conglomérats d'intellectuels affiliés aux grands décideurs et possédants uniquement préoccupés de ce dont ils peuvent profiter au maximum et à court terme...

### **Sécurité des centrales nucléaires...**

... Ayant regardé en replay l'émission documentaire "sécurité nucléaire, le grand mensonge" diffusé récemment sur Arte ; je comprends encore mieux après avoir vu ce documentaire, pourquoi le mardi 5 décembre dernier, jour de la diffusion du documentaire sur Arte, à la même heure que Retour de terre inconnue, des millions de Français ont préféré voir Retour de terre inconnue... Je présume en effet, que la différence d'audimat entre Retour de terre inconnue et Sécurité nucléaire le grand mensonge, fut très nette, et que peu d'entre nous ont regardé Sécurité nucléaire le grand mensonge. Je me demande d'ailleurs si la programmation des deux émissions, l'une sur France 2 et l'autre sur Arte, à la même heure, n'avait pas été "prévue à dessein" par les autorités télévisuelles sur les instances des autorités étatiques, afin que les millions de téléspectateurs se portent "comme un seul homme" et par préférence naturelle obligée, sur Retour de terre inconnue...

Tout un chacun se doutait bien, souvent inconsciemment et comme par automatisme de pensée, que ce documentaire d'une heure quarante quatre sur la sécurité des centrales nucléaires, ne pouvait être que "d'une actualité très noire, très inquiétante et à faire très peur"...

Retour de terre inconnue, de Frédéric Lopez avec son invité (à chaque fois une vedette du cinéma ou un comédien ou un grand écrivain bien connu, de préférence assez jeune -moins de trente ans)... Et son énorme charge émotive... Et son message -toujours le même- sur l'espérance d'une humanité meilleure par l'exemple d'un peuple isolé et exceptionnel dans son mode de vie et de relation... En somme, ce serait comme si on montait dans un train avec dans la tête une gare d'arrivée où l'on serait accueilli et fêté et invité à un séjour sans fin dans un pays de rêve et d'amour... (et, quand même, pour "faire plus vrai" -ou pour "corser"- "quelques petites difficultés d'adaptation et de relâchement inconfort)...

... Seulement voilà, tu prends le train, et tu t'aperçois que les ZAC et les ZI n'en finissent plus, et que bien avant l'horizon, se profilent d'étranges tours de béton surmontées de panaches et de colonnes de fumées, denses et mouvantes comme de gros cumulonimbus d'orage à étages... Et ton voisin assis à côté de toi, qui te dit "pourvu qu'y ait pas un truc

vache qui tombe du ciel sur ces tours là" !

... Face au risque d'attentat terroriste il y en a au moins deux qui sont les plus probables et les plus réalisables :

-Dans la région Nord Pas de Calais, la centrale nucléaire de Gravelines (la plus importante de toute l'Europe de l'Ouest) est située à 12 minutes en avion gros porteur, de l'aéroport de Liège, l'un des plus grands aéroports d'Europe en trafic (fret) de marchandises... (un attentat avec détournement d'avion est plus "aisé" -si l'on peut dire- à réaliser, avec un avion de fret plutôt qu'avec un avion de passagers)... Une omerta de la part des autorités subsiste en ce qui concerne la résistance des parois (tours, bâtiments) en béton, en cas d'impact d'un avion...

-Sur les principaux axes routiers et autoroutiers de France, sur des trajets de plusieurs centaines de kilomètres circulent des convois exceptionnels transportant du plutonium accompagnés de véhicules de gendarmerie, en général deux gros camions l'un derrière l'autre avec une voiture de police au milieu, et deux autres voitures l'une devant l'autre derrière... Mais tout au long du trajet, il est difficile de sécuriser chaque point de passage notamment les ponts enjambant les axes routiers, à partir desquels des terroristes peuvent surgir d'un véhicule banalisé et utiliser des armes de guerre genre lance roquette ou armes qui servent à détruire des blindés transportant des fonds (soit dit en passant, ces armes là sont les plus faciles à se procurer sur les marchés illicites)... Imaginez les conséquences d'un attentat contre l'un de ces convois transportant du plutonium, en pleine zone urbanisée (Lyon, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Grenoble et les périphéries de ces villes)...

-Et il y a un autre danger, c'est celui d'une cyber-attaque à partir d'un simple ordinateur ou d'un smartphone, ayant un impact sur le fonctionnement et sur les circuits de refroidissement d'une centrale nucléaire, par une panne provoquée à distance...

... Faut-il en parler, ne pas en parler, de cela, de ce danger potentiel existant, de cette "épée de damoclès" suspendue au dessus de nos têtes ?

Toujours est-il que ce document diffusé sur Arte le 5 décembre 2017 "sécurité des centrales nucléaires, le grand mensonge" d'une durée de 1h 44 et d'une si effrayante précision en images et en reportages... Est visible par tous, déjà en replay durant 7 jours, et ensuite, sur You Tube ainsi que d'autres documentaires sur le même sujet, visibles aussi sur You Tube...

Certes, en parler entre nous d'une part, et du fait même de l'accessibilité à l'information par tous, d'autre part... Représente déjà une menace, contribue à mettre en évidence le risque et à potentialiser davantage le risque...

Toute sécurisation, de lieux et de passages fréquentés par un grand nombre de gens, et surtout la sécurisation, en particulier, des centrales nucléaires, implique un coût de réalisation en matériel, équipements et hommes, d'autant plus élevé selon le risque encouru. Et quand on sait à quel point les budgets sont surtout étudiés et conçus en fonction de la rentabilité, du profit réalisable, et cela à court terme (n'oublions pas que derrière tout cela, il y a les lobbies et les actionnaires, les grands intérêts privés notamment en matière d'énergie et de communications et de services liés à la communication téléphonique internet multimédia)... L'on ne peut que penser à toutes ces failles, à toutes ces déficiences que peuvent exploiter les organisations terroristes au pire de leurs desseins...

<https://www.youtube.com/watch?v=8Sc4Pb7d1Nk>

"On a tous en nous quelque chose de Tennessee"...

De toutes les chansons de Johnny Halliday, bien que je les aime toutes, "Quelque chose de Tennessee" est celle que je préfère... Parce que cette chanson (écrite par Michel Berger pour Johnny Halliday) m'a toujours fait penser à ce quelque chose en soi, en nous, en chacun de nous, à nul autre pareil, et qui fait que, dans ce que nous avons tous en commun en tant qu'êtres humains... il y a ce qui nous est propre, qui ne ressemble à personne et donc nous différencie, nous identifie... En effet, nous sommes à la fois, tous semblables, de la même espèce vivante, avec un visage, des mains, des jambes, de la voix, des yeux, des sentiments, des besoins (dont déjà le besoin de manger et de boire) et "à peu près" les mêmes aspirations fondamentales... Tous semblables donc, mais en même temps, nous sommes chacun un être, un être humain unique, unique d'une seule fois dans toute l'histoire de l'humanité... en telle ou telle époque... Il y a 35 000 ans, il y a cent ans, hier, aujourd'hui, demain, dans mille ans, dans dix mille ans... Un être qui n'est qu'une fois tel qu'il est... Et il en est de même pour chacun de tous les êtres vivants...

## **La Grande Nuit du Téléthon à la Télé**

... J'ai loupé, loupé/loupé la grande grande nuit du Téléthon à la Télé ! Tout comme je loupe/loupe/loupe la grande grande soirée de l'élection de Miss France à la Télé, le grand grand Show de Patrick Sébastien la nuit de la Saint Sylvestre, le Grand Bétisier de l'année écoulée, les The Voice, les Danse avec les Stars, les On n'est pas couché ... et autres grandes grandes soirées avec défilé de vedettes, grands moments d'émotion couleurs et lumières de plateaux et de scènes...

Nous les cons sommes en Sion, la Nouvelle Jérusalem des Temps Modernes et des grands Temples et Galeries marchandes et des Grands Espaces Décathlo-Leroymerlino-Carrefouroniques ; tous orphelins que nous sommes pour notre plus grande chance, de toutes ces maladies que l'on dit orphelines, nos deux pieds nos deux jambes nos jolies têtes nos belles fringues notre carte Visa nos smartphones tout ça à mille lieues du cancer qu'on n'a pas – pour notre plus grande chance- et à tout autant mille lieues du SDF qui dort dans sa voiture quelque part derrière le grand garage Volvo du bout de la ZAC...

Nous les cons sommes en Sion, la Nouvelle Jérusalem des Espaces Marchands, consomo/com'sommant...

Cependant, dans les rayons de bouffe et de gadgets (des allées entières) pour toutou/minou/cui-cui/poisson rouge/tortue aquatique/hamster/lapinou... Je n'ai pas encore vu à Carrefour Géant ou à Leclerc Géant, dans les rayons de bouffe et gadgets pour animaux, même en Ile de France... par exemple des agnelets fumés conditionnés tels des foetus ratatinés ficelés, pour boa-constrictor...

C'est fou, fou/fou archi fou, ce que même en "période normale" (c'est à dire hors Avent/Noël/Nouvel An), le nombre de gens de tous âges et de toutes vestimentations, que l'on voit agglutinés, attendant leur tour d'être servis ou conseillés, dans les boutiques Orange, SFR et Bouygues Télécom... Alors même que de nos jours, l'on compte au moins déjà deux appareils de téléphonie et d'internet par tête...

Nous les cons sommes en Sion, la Nouvelle Jérusalem de la Bouffe/de la Fringue/du Loisir/de la Télé/de l'internet 4G/des applis... Où sur les marchés com'somo-festifs,

tournent/tournent des manèges de chevaux de bois à l'ancienne, lesquels manèges soit dit en passant par les "temps multiconfessionnels qui courent"... ont de moins en moins de cochon à bascule pour dandiner les bambins...

Ce ne sont point les arguments qui manquent, pour "sermonsurlamontagner" ces grandes actions humanitaires telles que le Téléthon, et déclarer "impie" celui ou celle qui n'y participe point ou s'en tape le haricot ou s'en moque... Et, si tu loupes/loupes à chaque fois The Voice, Danse avec les Stars et les grands shows de Patrick Sébastien ; si tu persistes et signes dans une ignorance crasse de culture people et de derniers gadgets sophistiqués d'internet téléphonie mobile... Tu passes pour "mauvais coucheur" et l'on te prend pour un "demeuré" (du moins certains autour de toi)...

Et merde, nous les cons sommes en Sion et gare au boa constrictor dont les circumvolutions dans la tuyauterie vont faire des lézardes par lesquelles passera toute la flotte sale...

... Allez, entre nous... Dites moi... "Avez vous samedi soir 9 décembre, à la Télé, religieusement regardé jusqu'au bout la Grande/Grande Nuit du Téléthon, sans vous assoupir (piquer un bec) un seul instant, durant ce marathon de plusieurs heures d'affilée -avec peut-être toutes les demi heures dix minutes de pubs dont cinq sur des marques de bagnole) " ?

... Je suis prêt à considérer d'un oeil bienveillant votre argumentation dans le "bon sens du bon sens"... à cause de ce "quelque chose en vous de Tennessee" qui au fond, est peut-être la plus grande et plus intemporelle vérité...

### **L'indépendantiste de ma région ... que je pourrais être...**

... Si une région, d'un pays, d'un état, d'une nation... aspire à devenir, cette région, une nation ou un état ou un pays indépendant, avec son gouvernement, ses lois, son drapeau... En tant qu'habitant de cette région, même farouchement attaché à son histoire, à sa culture, à son parler, à son identité... et donc envisageant la possibilité de son indépendance, la souhaitant, l'appelant même... La toute première question qui me viendrait à l'esprit et qui s'imposerait, serait celle ci :

"Cette région si elle devenait un pays indépendant, aurait-elle financièrement "les reins assez solides" pour assurer à sa population une protection sociale en matière de santé publique? Autrement dit, une couverture médicale qui, du "petit rhume à 50 euros" (consultation et médicaments) au "cancer grave à 400 000 euros" (soins et traitements assez longs) prendrait tout, archi tout en compte avec ALD (affections longue durée) et remboursements tous frais à 100% liés à l'ALD ?"...

En effet, approchant les 70 ans, je me dirais que le risque de maladie grave ou de handicap invalidant est plus important qu'il ne l'était, pour moi, lorsque je n'étais âgé que de 30 ans... Et donc, cette question de la protection sociale en matière de santé publique, serait cruciale... et revêtait une importance bien plus grande que n'importe quelle autre question que je pourrais me poser (sur le plan purement politique, économique, relation avec les autres pays, etc.)...

Il est évident pour moi, que le jour du vote pour l'indépendance de ma région, en dépit du fait que je la souhaiterais cette indépendance, en dépit de mon farouche attachement à la culture, à l'histoire, à l'identité de ma région... Je mette finalement dans l'urne un bulletin "non" plutôt qu'un bulletin "oui"... Rien qu'à cause de cette question sur la capacité de mon futur pays à assurer une protection sociale en matière de santé, de couverture médicale, de prise en charge du possible "cancer grave" dont je pourrais un jour être atteint...

Bien sûr je me pose cette question en tant que Français d'une France à sécurité sociale et à ALD, lequel Français serait un corse, un basque ou un breton... Parce que, en tant que Malgache ou citoyen des Etats Unis d'Amérique (par exemple), je n'aurai point à me poser cette question en tant que Texan ou Californien aux USA, ou en tant que tel habitant d'une contrée de Madagascar...

J'imagine quelque grand leader hyper charismatique avec des arguments "en béton", du mouvement indépendantiste de ma région, en train de me dire " t'en fais pas, on va instaurer un Grand Téléthon Général qui couvrira tout/tout archi tout et qui sera encore plus efficace que la sécurité sociale et les mutuelles complémentaires, et que l'ALD", mais pour le petit rhume à 50 euro, on fera peut-être que dalle"...

Bon, alors dans ce cas... Pourvu que je ne sois pas, atteint d'un cancer grave, obligé de vendre ma baraque (dont le prix de la vente de toute manière sera insuffisant par rapport aux 400 000 euros nécessaires)... dans ce cas peut-être que je voterais "oui"...

C'est vrai qu'à Madagascar ou aux USA, si t'as un cancer grave et que t'es pauvre (ou même pas suffisamment riche) eh bien tu crèves ! (à moins de tomber sur un sorcier du coin doté d'un pouvoir de guérison exceptionnel)... Et que nulle part au monde, on n'a mis en place un "Grand Téléthon Général" pour remplacer avec autant sinon plus d'efficacité, tout ce qui existe plus ou moins en matière de couverture médicale...

Bon c'est vrai, hélas et douloureusement et malheureusement vrai aussi, autant pour le malade lui-même que pour ses proches, que la meilleure et la plus efficace couverture médicale mise en place, parfois (trop souvent encore) ainsi que les traitements les plus au top de la science médicale, ne font pas forcément guérir d'un cancer grave... Et que Johnny Halliday, et tant d'autres sont morts de leur cancer du poumon, du foie, de l'intestin, du cerveau... Mais au moins sont-ils morts dans des conditions moins difficiles en souffrance physique avec des traitements adaptés entièrement pris en charge... Autrement dit, à Madagascar ou aux USA, si t'es pauvre ou pas assez riche, non seulement tu meurs mais tu meurs en souffrant, de ton cancer...

La région, cette région que l'on voudrait voir indépendante, aurait-elle son centre Bergonié, son centre de Villejuif, au top du top en équipements et traitements, et avec ses sociétés de véhicules médicalisés et taxis amenant les malades aller et retour pour les séances de tomothérapie et de chimiothérapie, tout cela entièrement financé, pris en charge par la région devenue nation?

... Allez, en contre partie, s'il fallait ne plus rembourser du tout le p'tit rhume à 50 euros, sachant le prix total de cent mille ou d'un million de p'tits rhumes à 50 euros... pourquoi pas? ... quoique... parfois, mine de rien, si le "ptit rhume il tourne mal parce qu'on n'a pas mis 50 euro de sa poche"...

### **"Conseil de famille" hier mercredi 13 décembre sur Arte...**

... Sur Arte, hier soir mercredi 13 décembre, était initialement programmé "Que la fête commence" avec Philippe Noiret dans le rôle du Régent (ça se passe en 1719)...

Mais en fait, changement de programme en hommage à Johnny Halliday, avec un film "Conseil de famille" avec Fanny Ardant et bien sûr Johnny Halliday dans le rôle principal (où l'on le voit en action dans des casse de coffre fort)...

Les dialogues étaient très mauvais, débits rapides, incompréhensibles même en tendant l'oreille au maximum... Il n'y avait pas de sous-titre (fonction sous titre en sélectionnant "oui" inopérante, le film étant sans cette option), résultat j'ai absolument rien compris à

l'histoire, j'entendais que les voix des acteurs sans comprendre quoi que ce soit sauf deux ou trois bouts de phrases par ci par là... Et en plus je ne saisisais pas non plus, rien qu'avec les images, les scènes, le sens de l'histoire...

Quelle galère que c'est, une heure quarante ou plus, avec un film dont tu ne comprends rien ; finalement, j'ai éteint la télé au bout de une heure dix, renoncé à aller jusqu'au bout, ça me gonflait ces dialogues que je ne percevais que comme des sons de voix sans rien pomper !

... Un écrivain ne devrait jamais mourir en même temps qu'une grande star, disait Jean d'Ormesson, à "Salut les Terriens", le 11 octobre 2008... ["C'est très mauvais pour un écrivain, de mourir, par exemple, en même temps qu'Edith Piaf"]

C'était pourtant ce qui était arrivé à Jean Cocteau, mort en même temps qu'Edith Piaf (Jean Cocteau le 11 octobre 1963, et Edith Piaf le 10 octobre 1963)...

... Le 6 décembre 2017 mourait Johnny Halliday, et la veille, le 5 décembre mourait Jean d'Ormesson...

### **L'ancien et le nouveau monde, et entre les deux, une période de transition...**

... Que je m'imagine historien au 22<sup>ème</sup> siècle, ou que je sois tout simplement un témoin de mon temps né en 1948 et m'exprimant sur des sujets d'actualité du monde en 2017... Voici comment je "découpe" l'Histoire depuis la fin du Paléolithique Supérieur jusqu' au début du 21<sup>ème</sup> siècle :

Je discerne une "première époque" très longue, avec toutes ses évolutions (société, civilisation, progrès technologique, scientifique, culturel, mode de vie, moeurs), qui en gros se situe de la fin du Paléolithique Supérieur jusqu'à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle ; se terminant en 1990. J'appelle cette époque "L'ancien monde" (tel qu'il avait toujours été, dans une progression d'évolution, d'abord assez lente jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle puis beaucoup plus rapide au 19<sup>ème</sup> et surtout au 20<sup>ème</sup> siècle...

... Ensuite à partir de 1990 et jusqu'en 2008, je discerne une "période de transition" (transition vers un "monde nouveau")... Laquelle "période de transition" se subdivise en deux périodes distinctes : de 1990 à 2001 et de 2001 à 2008... (2001 étant l'année de l'attentat du 11 septembre, et donc à partir du 11 septembre 2001, le monde devient plus dangereux avec le terrorisme principalement islamique, les guerres d'Afghanistan et d'Irak)...

... Puis je situe l'entrée dans le "nouveau monde" en 2008 avec la crise financière (plus ou moins comparable à celle de 1929) qui a affecté l'économie de marché et en même temps avec l'accélération des nouvelles technologies internet haut débit, "3G plus -puis 4G" , avec la domotique, les tablettes et smartphones nouveaux modèles... Pour moi, selon ce que j'observe ou dont je suis témoin, il me semble que le monde dans lequel on vit depuis 2008 est radicalement différent de ce qu'il avait été durant des siècles, des millénaires, avant 1990...

... Bien sûr dans ce que j'appelle "l'ancien monde" (jusqu'en 1990) il y a eu des changements

importants, déjà le passage du Paléolithique Supérieur au Néolithique (mais qui s'est déroulé sur une période de plusieurs millénaires), puis le déclin de l'Empire Romain avec les grandes invasions migrations de peuples (5ème et 6ème siècles), l'arrivée de l'imprimerie à la fin du 15ème siècle, une première "mondialisation" au 18ème siècle avec les océans traversés par des navires à voile et contribuant au développement du commerce et des échanges... De grands conflits et guerres, des révolutions (du 16ème au 20ème siècles) qui à chaque fois qu'elles se sont produites, ces grandes guerres et révolutions, ont profondément modifié la vie quotidienne des gens, la société, les relations entre les nations et peuples... Mais tout cela, à mon sens, s'inscrivait dans un ordre fondé sur un enchaînement somme toute assez logique de toutes sortes d'événements les uns à la suite des autres ou liés ensemble, et cela dans la mesure où la nature même de l'être humain (ce qu'est, fondamentalement un être humain dans son identité physique, biologique) n'avait jamais été remis en question...

... Or depuis 2008 et à plus forte raison à mesure que l'on avance dans le temps, avec la génétique, la robotique, l'intelligence artificielle ; avec les bio sciences, le numérique, les nanotechnologies... Tend à s'installer ce qu'il peut être convenu d'appeler "l'ère du post humain" (ou l'ère de la post humanité)... Nous n'en sommes qu'au début, au stade d'étude et d'expérimentations ou d'essai...

... Cependant, ce "nouveau monde" qui commence à partir de 2008, l'année où tout s'accélère désormais avec plus de rapidité qu'auparavant, notamment dans la généralisation de la société de consommation de masse (extension accrue des zones de Grandes Surfaces toutes activités et commerces, galeries, boutiques, enseignes), modification des réseaux de circulation (autoroutes, grands axes et leurs connexions), urbanisation croissante, uniformité des paysages et environnements urbains avec les mêmes aménagements partout... Ce "nouveau monde" donc, a eu de 2008 à 2011 sa "période de gestation" (prémices d'un grand bouleversement)... Et le grand bouleversement s'est produit en 2011 avec ce que l'on appelle "les révolutions du monde arabe" en Tunisie pour commencer puis en Egypte, en Lybie, en Syrie... Et l'on a vu ce que cela a donné en Lybie puis en Syrie, et en 2014 avec l'établissement de l'Etat Islamique... Le monde étant devenu encore plus dangereux et plus conflictuel qu'il ne l'était déjà entre 2001 et 2014...

... Et c'est dans ce contexte de dangerosité accrue (risque nucléaire, risque de guerre généralisée, risque environnemental (climatique), risque sanitaire (pesticides, pollution), risque lié à une exploitation croissante des ressources du sol, du sous sol et des océans... Que commence ce "monde nouveau" ou cette "nouvelle humanité" dont nul ne peut prévoir ce qu'il sera ce monde, dans une centaine d'années seulement. Ce ne sont pas les prospectives, les projets de société, les "plans qui sont dans les cartons", tout cela mis en statistiques, en études, en équations, en paramètres, en conjectures (avec tous les bouquins qui vont avec) qui vont faire ce que le monde sera en 2100 ou en 2200...

... J'en reviens à la période de transition (1990-2008) pour dire que 1990 (en fait très précisément le 9 novembre 1989 avec la chute du mur de Berlin) voit se produire trois événements majeurs : la disparition de l'URSS et des "deux blocs" Est/Ouest", l'arrivée du téléphone portable, et le début de la mondialisation de l'économie de marché avec les grands groupes, les lobbies, la financiarisation, puis au bout de tout ça la "bulle internet" fin des années 90... Ce qui était déjà à l'époque (début des années 1990) un monde différent de ce

qu'il avait été jusqu'alors.

Dans mon esprit (selon la réflexion qui est la mienne) il y a "avant le 9 novembre 1989" et "après le 9 novembre 1989"... L' "après" ayant eu une période de transition comprise entre 1990 et 2008, et ne commençant vraiment qu'à partir de 2008...

... Le début des années 1990 marque bien à mon avis, l'entrée dans un "monde nouveau", dans la mesure où la communication entre les êtres humains, qui, de tous temps a été une aussi essentielle nécessité que le besoin de se nourrir ; est pour ainsi dire en l'espace de seulement 2 ou 3 ans, devenue quasi instantanée, avec les premiers téléphones portables (ondes hertziennes et réseaux), et cela partout sur la planète... Et cette communication devenue instantanée, s'est encore davantage "instantanéisée" avec l'arrivée d'internet au milieu des années 1990 (internet bas débit, Windows 95 et autres premiers systèmes d'exploitation, ordinateurs, disquettes, CD multimédia, tout cela apparaissant dans bon nombre de foyers, dans les années 1995-2000)...

Il n'y a de "comparable" à cette révolution technologique des années 1990 (téléphonie mobile et internet)... Que l'arrivée de l'imprimerie en Europe à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle avec la diffusion de livres en grand nombre d'exemplaires, la production de journaux, de feuilles imprimées... (Quoique l'imprimerie, en fait, avait déjà été inventée bien plus tôt, en Chine)...

### **Vide grenier et brocante...**

... Je pensais à tous ces vide-greniers, à toutes ces brocantes, que l'on voit un peu partout dans toute la France, dans le moindre village, tout au long de l'année, saison après saison, mois après mois...

De nos jours, les débarras, les greniers, les combes même, les caves, et jusqu'au cabanon au fond du jardin... Quand ce ne sont pas, en plus, dans les pièces où l'on vit en quelque recoin, sur telle ou telle étagère, dans un placard... Tous ces objets, de décoration ou autres, que l'on a un jour acheté ou que l'on nous a offert, ces vieux appareils qui ne fonctionnent plus (ou qui sont obsolètes), ces tas de revues, de journaux, de catalogues, de livres... Tous ces objets qui encombrant, dont on finit un jour par se décider à s'en débarrasser, et que donc, l'on essaye de revendre pour 1, 2 ou 3 euro, le jour du grand vide-greniers du village où l'on habite (ou dans les autres vide-greniers de la région)... Chaque fois, l'on se pointe à 5h du matin pour se rendre à l'emplacement prévu ( tant le mètre linéaire) après une galère d'embouteillage et d'attente pour arriver sur place... Toute la journée debout ou assis sur un pliant, un "casse dalle" à midi, une thermos de café ou de thé... et puis le soir, dès cinq heures il faut tout remballer, on n'a vendu que 2 ou 3 bricoles...

J'ai trouvé, en vide-greniers, il n'y a pas longtemps, pour 0,50 euro, un Jean d'Ormesson en bon état dans une collection autre que de poche "voyez comme on danse"... Et je pensais qu'un jour, après ma mort, dans ma maison de Tartas dans les Landes en grand débarras général total, l'on pourrait retrouver un carton à chaussures recouvert de poussière, contenant une quinzaine de carnets de 100/200 pages, des carnets de "pensées" et de "vieux écrits" datant des années 1980 (en ce temps là il n'y avait ni internet ni aucun moyen de diffuser à l'instant même ce que l'on exprimait par écrit, et donc, c'était comme si j'écrivais "dans le vide")... Un carton que de mon vivant je n'ouvre jamais plus, parce que ces "vieux écrits" me semblent trop naïfs, trop mièvres, sans aucun intérêt littéraire... J'ai d'ailleurs déjà brûlé, il y a quelques années, un cahier de 192 pages que j'avais écrit l'année de mes 17 ans,

en 1965 "les sentiers de l'espoir"... En revanche je ne détruirai point mes cartons de dessins, ni mes modelages, ni mes écrits depuis 2001... (tout cela, dessins, modelages, écrits depuis 2001, est visible sur mon forum "yugcib forumactif com" )...

Ce carton à chaussures contenant ces "vieux carnets", je vais prochainement le "foutre au feu"... J'avais bien essayé encore en 2014 ou 2015, d'exhumer afin de les arranger, deux ou trois textes par ci par là, dans ces carnets, mais après lecture ou survol rapide, je réalisais que ces textes étaient vraiment inexploitable...

Il vaut mieux en effet, que l'on ne retrouve point après ma mort, ces "vieux écrits" si naïfs, si mièvres, si peu "littéraires"...

Je ne comprends pas qu'à l'âge de 30/35 ans, durant ces années 80, j'ai pu écrire de telles mièvreries, des choses si peu consistantes sur le plan de la forme littéraire, parfois très banales... Alors que du temps où j'étais au lycée de Mont de Marsan (1963-1966) en classes de 3<sup>ème</sup>, seconde et première, j'obtenais des 14, 15/20 en composition française... J'aurais dû conserver mes brouillons de ces devoirs de Français !

... Ce serait tout de même malheureux que l'on retrouve ce carton à chaussures contenant ces "vieux carnets" qui, ouverts et lus en partie, invalideraient tel un tas de gravats ce qui au delà du tas, ressemblerait tout de même à une oeuvre d'écriture encore certes inachevée dans sa facture...

### **Des circonstances d'un accident qui ne sont peut-être "pas si obscures que cela" ...**

... Je conteste vivement la déclaration de la direction de la SNCF selon laquelle les deux barrières du passage à niveau de Millas auraient été baissées au moment du passage du train...

Qui parmi nous tous, peut imaginer un seul instant, qu'un conducteur de car scolaire homme ou femme, ait pu délibérément, en toute conscience, ayant derrière lui des enfants, s'engager entre les deux demi barrières abaissées, comme aurait pu par exemple le faire, le conducteur d'une voiture ?

C'est absolument inimaginable !

D'autant plus qu'un car, de par sa longueur, ne peut, comme une voiture, "slalommer" entre deux demi barrières, de part et d'autre qui plus est, d'une seule voie de chemin de fer, et donc, en un espace réduit d'une largeur forcément inférieure à la longueur d'un car !

Si l'on s'en tient à la déclaration de la direction de la SNCF, n'irait-on pas, même, jusqu'à "envisager" que la conductrice du car, ait pu carrément (pourquoi pas, alors) défoncer la barrière !

Je trouve absurde, indécent même, que l'on puisse remettre en cause la déclaration de la conductrice, elle même blessée, selon laquelle les barrières étaient levées, et le passage donc, libre...

Normalement, quelques instants avant le passage d'un train, un feu rouge indique que les barrières vont s'abaisser, et le feu rouge ne s'éteint qu'après que les barrières soient baissées. Peut-on imaginer un seul instant, qu'un conducteur de car scolaire, homme ou femme, décide de s'engager, voyant le feu rouge, avant que les barrières ne s'abaissent ?

Pour moi (c'est mon idée), le feu rouge n'a pas fonctionné et les barrières ne se sont pas abaissées... (dysfonctionnement dans les programmes électroniques et informatiques gérant

à distance le fonctionnement des feux et des barrières)...

Je ne comprends donc pas – à vrai dire je considère que c'est un scandale- que l'on puisse, quatre jours après encore, hésiter, tergiverser sur cette question des demi barrières ouvertes ou fermées! Et que la direction de la SNCF puisse contester la déclaration formelle de la conductrice, qui elle, a bien vu que les barrières étaient levées...

Soit dit en passant, outre ces tergiversations et ces polémiques au sujet des barrières, je trouve "indécent" ces reportages pour les télévisions, où l'on filme en gros plan la douleur, la peine des gens, des familles, des mères et des pères, et cela durant quatre jours à chaque 13h, 20h... Il me semble qu'en de tels moments si dramatiques, un peu plus de discrétion (moins de voyance) devrait s'imposer naturellement... L'on aimerait sans doute en savoir un peu plus sur les circonstances mêmes de l'accident -qui à mon avis- ne sont peut-être "pas si obscures que cela" (notamment au sujet des barrières et des équipements de sécurisation des passages à niveau, ainsi que des dysfonctionnements et pannes liés à une politique de rentabilité au détriment de la sécurité)... Plutôt que de voir pendant cinq minutes ou plus 2 fois par jour pendant 4 jours, la douleur des gens en gros plan...

### **Génération nouvelles...**

... Lors de la dernière diffusion sur France 2, le mardi 5 décembre 2017, de "Retour de terre inconnue" ( Key Adams chez les Suris d'Ethiopie), j'ai été interpellé en particulier, par cette réflexion de Key Adams, portant sur le sentiment partagé (en général, et selon lui) par les "moins de 26 ans"... (en gros : espérance, optimisme, réflexion, relation)...

Il se trouve qu'en fonction de ce que j'observe, de ce que je perçois autour de moi, et cela, en fait, depuis le début des années 2000 surtout... Je rejoins et partage la pensée, ou plus exactement cette conviction intime de Key Adams, en ce qui concerne ces générations que l'on dit "nouvelles"... à savoir, déjà, la première génération dans ce que j'appelle "le monde nouveau" dont je situe l'origine en 1990 (les né(e)s entre 1990-2000 ; puis la génération suivante, celle des nés entre 2001 et 2010 ; et enfin la toute dernière (ce sont encore des enfants), à partir de 2011/2012...

... Les petites réflexions spontanées, réparties, propos... que j'entends de ci de là, que ce soit dans le coin où j'habite ou ailleurs ; ce que je peux lire sur la Toile (notamment sur Facebook)... Tout cela venant de quelque jeune, adolescent, jeune adulte, garçon, fille, jeune femme... Si j'y ajoute aussi certains comportements, certains choix, que j'observe... Tout m'incline à penser comme Key Adams... Et je dis, je déclare même avec une certaine émotion en laquelle entre de la réflexion... "Que c'est de bon augure" pour l'avenir, pour les années qui viennent, pour le genre de monde dans lequel nous vivons en 2030, 2040, 2050 et plus loin encore...

Certes -comme on dit "il ne faut pas généraliser" (sans doute d'ailleurs certains de mes concitoyens ne partagent pas trop mon sentiment, en fonction de leur vécu, de leur "vision du monde")... Bien sûr, et c'est ce que je pense aussi, que "le monde dans lequel on vivra demain ne sera pas forcément meilleur que celui dans lequel on vit"... Je dis en fait "que le monde sera différent" et que "le pire comme le meilleur coexisteront" (peut-être autant le pire que le meilleur en plus accentué cependant)...

### **Quand la révolution triomphe elle instaure une orthodoxie...**

*... "Du moment que la révolution triomphe, et s'instaure, et s'établit, l'art court un terrible danger , un danger presque aussi grand que celui que lui font courir les pires oppressions des fascismes : celui d'une orthodoxie. L'art qui se soumet à une orthodoxie, fût-elle celle de la plus saine des doctrines, est perdu. Il sombre dans le conformisme. Ce que la révolution triomphante peut et doit offrir à l'artiste, c'est avant tout la liberté. Sans elle, l'art perd signification et valeur".*

*[ André Gide, Retour de l'URSS, novembre 1936 ]*

... L'orthodoxie, c'est non point seulement ce que les révolutions triomphantes et les nouveaux régimes politiques plus "libéraux" ou "démocratiques" instaurent dans une manière de penser, dans une culture, dans un ordre, dans des valeurs, dans des normes... Mais c'est aussi et surtout ce mouvement d'adhésion à cette manière de penser, à cette culture, à cet ordre, à ces valeurs, à ces normes ; du plus grand nombre, de tout un chacun même, et qui fait à vrai dire l'orthodoxie, plus que l'orthodoxie elle-même instaurée par une révolution ou par un régime politique ou par une autorité... Car l'orthodoxie n'est vraiment triomphante et ne s'impose, que dans la mesure où elle est acceptée par le plus grand nombre... Et en ce sens, l'orthodoxie produit une société de consommation, produit des modèles plutôt que des oeuvres d'art, produit des artisans ou des fabricants plutôt que des artistes...

Il n'y a jamais eu, véritablement, dans l'Histoire, de révolution, absolument aucune, qui ait pu offrir une réelle liberté à l'artiste... Parce que, à chaque fois que l'artiste a exercé sa liberté, une liberté qui ne pouvait ni être acceptée et encore moins reconnue (dérangeante ou impossible à comprendre) il s'est toujours heurté à une orthodoxie existante... Et le drame, le plus grand drame, c'est lorsque ce qui n'a pas été reconnu, le devient, et ainsi, entre dans l'orthodoxie...

Serait-ce à dire, ce que je dis là... que l'art est encore à venir ?... A moins qu'il ne soit déjà venu et que nous ne l'ayons jamais reconnu... ou oublié ?

### **Ce que je dis, de la plupart des films d'aujourd'hui, en sortie salles...**

.... Dans les salles de cinéma, souvent les films d'aujourd'hui (les nouveaux qui sortent), ont des dialogues ou trop rapides de débit, ou incompréhensibles sauf un ou deux bouts de phrase par ci par là, de telle sorte qu'il n'y a jamais assez de bouts de phrases qui ressortent en clair pour saisir le sens général...

Pour entendre, oui, tu entends, mais pour comprendre c'est autre chose ! Et en plus, ce que je déplore, c'est lorsque les personnages se chuchotent à l'oreille ou parlent à voix très basse... Et les gens dans la salle qui se mettent à rire (ou à "riroter") en entendant ces réparties rapides à voix basse et se marrent alors que je suis sûr qu'ils n'ont rien compris et qu'ils font semblant de comprendre !... Je ne ris pas et pour cause! (et je m'en moque que l'on me prenne pour un bêta parce que je n'ai pas compris)!

C'est la raison pour laquelle (mauvaise qualité des dialogues, sonorisation de la salle trop limite) j'ai une nette préférence pour les films en VO sous titrés en français...

Je me souviens d'un film qui m'avait déçu parce que je ne comprenais rien, c'était "Primaire" (un film sur l'école primaire)... L'actrice avait été invitée sur le plateau de "On n'est pas couché" et j'entends encore les commentaires de Yann Moix et de Léa Salamé à l'époque, qui analysaient dans le détail le film... Je me demandais comment ils avaient fait pour

comprendre quelque chose dans les dialogues !

Cela m'horripile de voir des gens se marrer alors qu'ils ne font que faire semblant d'avoir compris ! (réaction de groupe, de foule, de public)...

... Dans les films des années 1960/1970 et à plus forte raison dans ceux des années 1950, l'on comprenait bien les dialogues... Alors que dans ces films nouveaux, d'aujourd'hui, qui sortent en salle, l'on a souvent du mal à suivre, à comprendre ce qui se dit...

Et ces films s'enchaînent de semaine en semaine par dizaines et au bout de trois mois tu ne t'en souviens plus, il n'en reste rien (comme pour beaucoup de choses de nos jours avec cette société de consommation de masse)... Et tu vois défiler des prix, des oscars ou des étoiles ; les télévisions, les médias, les intellectuels branchés, les critiques de tous bords en parlent et puis trois mois après il en reste plus rien, rien d'autre que tel ou tel prix obtenu... Et l'on y va de son commentaire sur la Toile et sur les réseaux sociaux, le temps d'une saison ou de quelque mouvement de mode, de foule... Je trouve cela sans consistance, sans avenir ; je n'appelle pas cela de la culture et encore moins du patrimoine culturel, une telle gabegie de productions avec effets spéciaux et dernières technologies, où c'est l'émotion suscitée qui domine, le côté visuel ou sensationnel... Sans compter toutes ces critiques et commentaires de journalistes où chacun y va de son violon, de sa larme, de sa superbe, de son m'as-tu-vu-isme, de son arrogance d' intellectuel dans le vent, de ses certitudes...

## **Accident de Millas**

... Ayant appris hier soir, à la radio (un bulletin d'information à 19h), que la conductrice du car scolaire (accident de Millas/passage à niveau) est "mise en examen pour homicide involontaire" (c'est bien là le terme employé)... Je suis indigné, révolté, outré, dans une colère noire, contre une telle décision qui montre à quel point la justice de notre pays est d'une absurdité, d'un illogisme et dirais-je même d'une barbarie inqualifiable !

Voilà une femme dont les instances judiciaires de notre pays ne se préoccupent en aucune façon, de la douleur qui est la sienne, du drame affreux que c'est pour elle, victime elle-même, blessée, de cet accident ! Comme si la douleur, la souffrance morale de cette femme ne suffisait pas à elle seule, il faut que l'on y ajoute encore cette décision de la justice (dans le cadre de l'enquête) qui, aux yeux du "commun des mortels" (des citoyens, des gens que nous sommes) rend suspecte cette femme pour ne pas dire "coupable" ! Car, ne nous y trompons pas et "appelons un chat un chat", bien que dans une "mise en examen" l'on soit "préssumé innocent" , le seul fait d'être "mis en examen" (et donc devoir s'expliquer devant des juges) implique forcément de la part de l'opinion publique (une partie de l'opinion publique) une possible ou probable culpabilité ! (L'on imagine alors des gens acceptant de croire que la conductrice du bus aurait pu délibérément percuter la barrière!)

Et à côté de cela, l'on met en place des "cellules d'assistance et aide psychologique" pour les parents des victimes, les témoins choqués, les victimes elles même quand elles ne sont pas mortes c'est à dire blessées -et peut-être seront handicapées par la suite...

Cette "cellule d'assistance et aide psychologique" est-elle -si elle concerne aussi la conductrice du car- "compatible" avec le fait de sa "mise en examen"? Car dans une telle "compatibilité" (de principe) il y a là, il y aurait bien là une hypocrisie manifeste! (d'un côté l'on aide ou aiderait et d'un autre côté on enfonce ou enfoncerait)... Pour dire l'absurdité qu'il y a dans ce cas !

Combien de fois faudra-t-il le répéter, que cette femme a formellement déclaré que les barrières étaient levées et qu'en conséquence elle s'est engagée le plus normalement du

monde en toute quiétude !

Il est permis de se demander ce que pèse finalement la déclaration d'un citoyen de notre pays, en face de ce que déclare la direction d'un groupe marchand, d'un puissant lobbie ou des gens de haute autorité !

### **Pourquoi l'immigration est-elle si difficile à gérer et pose autant de problèmes...**

... Le fait de l'immigration (l'immigration en provenance des pays d'Afrique et du moyen orient jusqu'à l'Afghanistan vers les pays européens - les causes principales de cette immigration étant la guerre et la pauvreté )... Le fait de l'immigration pose aux pays européens, deux grandes questions aussi essentielles, aussi importantes l'une que l'autre, de telle sorte que l'on ne peut méconnaître et encore moins écarter l'une ou l'autre de ces deux grandes questions...

Il y a en effet, d'une part la question humanitaire, purement et véritablement humanitaire ; et d'autre part la question économique/sociale et culturelle...

Il y a dans la question humanitaire, déjà, "la force des choses" qui s'impose de par ce que la nature, de par ce que les événements climatiques et autres (de l'activité humaine) font survenir, et il y a aussi bien sûr, dans la question humanitaire, la capacité des gens, des peuples, des gouvernements, des organisations... à accueillir et à "comment accueillir", et à ce qu'implique "comment accueillir", dans la durée, dans le temps...

Et il y a, d'autre part, la question économique/sociale et culturelle, qui elle, s'articule sur ces deux problématiques que sont l'une, une plus grande précarité dans le monde du travail (salaires tirés vers le bas, et augmentation du chômage dans la mesure où l'on ne peut donner du travail à tout le monde), et l'autre qui est la pression croissante de l'islam dans la société en France et en Europe...

Ces deux questions fondamentales que sont d'une part la question humanitaire et d'autre part la question sociétale, sont aussi sensibles l'une que l'autre et suscitent en même temps des différences de vues selon l'environnement et les événements qui sont les nôtres au quotidien en tel ou tel lieu de vie...

Au sujet de la question sociétale, il me semble que la question religieuse représente à elle seule plus de la moitié de toute la problématique (l'autre moitié étant celle d'une précarité accrue dans le travail, dans les salaires, et dans l'emploi)...

Outre les différences de mode de vie liées à des prescriptions contraignantes, c'est surtout la question du statut de la femme dans le monde musulman (apparence et représentation de la femme dans la société, dans la famille) qui pose l'essentiel de la problématique de l'islam, et donc, de la venue et de l'extension de l'islam en Europe...

Pour ce qui est de la précarité accrue dans le travail, dans les salaires, dans l'emploi... L'essentiel de la problématique vient surtout de la pression démographique et de l'activité humaine sur l'ensemble de la planète, avec le fait d'une disproportion croissante entre la démographie des régions urbanisées et la démographie des régions plus ou moins désertifiées ou quittées...

... Il faut dire aussi -et c'est peut-être là le plus important, le plus originel de l'affaire- que ce sont bien là, au delà même des conflits, des politiques et des guerres récents (Afghanistan, Irak, Lybie, Syrie, Sahel, Soudan, Ethiopie, Somalie, Tchad, Centrafrique...) et remontant à la fin de la première guerre mondiale (dislocation de l'empire Ottoman) puis à la fin ensuite

de la seconde guerre mondiale ( politique de l'Angleterre et de la France à l'époque des protectorats) et auparavant aux 19ème et 20ème siècle avec les empires coloniaux , et avec l'exploitation des ressources du sol et du sous sol en Afrique et au Moyen Orient par les grandes puissances industrielles et économiques, par les grands lobbyies des matières premières et ressources énergétiques (exploitation de plus en plus accrue)... Que s'explique la succession des flux migratoires, d'autant plus importants et par vagues, du fait de la politique désastreuse des puissances occidentales après 1945... Car sur toute la partie nord et centrale de l'Afrique, dans tout le moyen orient jusqu'à l'Asie centrale, depuis 1945, les peuples n'ont pratiquement connu pendant plus de 70 ans, que des situations de guerres, que de la violence, que de l'insécurité, que de la pauvreté, que de l'exploitation de leurs ressources... Et l'on ne voit plus comment aujourd'hui remédier à une telle situation aussi dramatique et surtout aussi installée dans la durée !

Et il faut encore compter avec les dictateurs, avec tous les potentats et leurs alliés et leurs nervis, avec une caste de privilégiés et de dominants (en Afrique et au moyen orient) qui tous, sur le dos des peuples, ont "partie liée" avec les dirigeants et décideurs des puissances occidentales.

### **Le temps que l'on passe sur la Toile...**

... L'on ne passe pas du temps sur le Web comme on passe du temps à lire un livre, un roman un ouvrage, un texte écrit, une nouvelle, un article dans un journal... En général le temps que l'on passe sur le Web, on le passe surtout -et pour l'essentiel- afin d'échanger des nouvelles, des informations, des émotions, de poster des photos ou des vidéos, de commenter tel ou tel événement en quelques phrases, sur des réseaux sociaux...

Si l'on passe effectivement du temps sur le Web c'est surtout lorsqu'on regarde des films, lorsque l'on participe à des jeux vidéos, ou encore lorsque l'on regarde des émissions de télévision en replay, ou encore dans le cas de diverses recherches (pour acheter un produit, pour un voyage, etc. )...

Il est certain qu'une personne ou une autre qui s'exprime sur la Toile comme elle s'exprimerait dans un livre édité et publié (et écrit par elle), ou dans un journal comme un chroniqueur connu (qu'elle pourrait être) , c'est à dire en développant, et donc en rédigeant des textes de plusieurs pages... et cela très souvent, quasiment chaque jour... Prend forcément (et logiquement) le risque de ne pas être lu (ou "à peine survolé" ou "zappé")...

En somme, il faut bien le reconnaître, le Web n'a pas vocation à se faire "salon de lecture" (comme dans une médiathèque), pas plus qu'il n'a vocation à être parcouru (à ce que l'on y entre dedans) comme en un ou des livres de quelque 300, 500 pages chacun, livre ou roman que l'on met plusieurs jours à lire...

Aussi la personne qui s'exprime sur la Toile comme elle s'exprimerait dans un livre édité/diffusé, et qui précisément n'est pas un auteur édité -et n'en sera vraisemblablement jamais un- (du fait que cette personne n'est, somme toute, qu'une personne "écrivant sur la Toile" et non pas un écrivain au sens où l'on l'entend)... ne peut que prendre le risque, en s'exprimant comme elle le fait sur le Web (en postant sur un blog ou sur un forum ou sur facebook, des textes d'une certaine longueur – plus d'une vingtaine de lignes)... Que prendre le risque donc, de ne pas être lu (ou à peine "survolé")...

D'ailleurs "écrivain sur la Toile" cela veut-il vraiment dire quelque chose ?

## Quotidien

To té dédodelines ?

Aï'm dédod'line !

To't lèv' ?

Aï'm lèv' !

To pîss ?

Aï pîss !

To té toil't le museau ?

Aï'm toil't le museau, les ailes, le zob et les panars !

Tou dijeûn' ?

Aï dijeûn' !

To va au pain ?

Aï go tou pain !

Qu'a t'at'za à midi à bouffer ?

Des pâ't !

To va à la prom'nad' ?

No, Aï y vais pas, j'suis fourbu !

Il est cinq heures trois quart...

Quel est le sou-hou-jé ojourd'hui à Cédanlair ?

Ah, putin, encor' Macron et d'la politicaye, quelle daube !

Il est set'zeure...

To soup ?

Aï soup !

Que zieu't tu tu ce soire à la téloire ?

Aï zieu't que dalle !

To va à dodo ?

Aï go tou dod' o !

To té endodelines ?

Aï'm dod'line !

## Angela Merkel...

... Ce qu'un historien du 22 ème siècle, indépendant d'esprit, c'est à dire non assujetti à une considération, une sensibilité, une opinion politique qui pourrait être la sienne en toute pertinence... Ce qu'un historien du 22 ème siècle "objectif et réaliste" retiendra d'Angela Merkel née le 17 juillet 1954 à Hambourg et chancelière fédérale Allemande depuis le 22 octobre 2005... C'est sa bienséance en toutes choses, en laquelle transparaissait ce qu'il y avait de plus vrai, de plus authentique, de plus naturel, de plus "sans façon", en elle... et qui, en quelque sorte "faisait autorité", et cela dans une apparence des plus simples, des plus neutres en matière d'habillement, de manière d'être, de propos et de geste... de sobriété en somme...

Ce même historien du 22 ème siècle, aussi indépendant d'esprit qu'il sera, ne pourra en dire autant des autres chefs d'état du début du 21 ème siècle, chefs d'états d'Amérique ou d'Europe, aient-ils été, ces chefs d'états, du moins certains d'entre eux, de "grands hommes de politique internationale" en leur temps, dans la durée du mandat que leurs peuples leur avaient donné...

C'est la raison pour laquelle, lorsque je fêterai mon centième anniversaire, le 9 janvier 2048 en compagnie de Nathalie Baye et de Louis Cheddid (tout comme moi nés en 1948), buvant un ricard à la terrasse d'un café parisien... Je lèverai mon verre à la santé d'Angela Merkel (il ne lui manquera que six ans pour être centenaire et j'ai dans l'idée que sa veste boutonnée toute droite ne sera point alors, le moins du monde, élimée... pas plus que son visage n'aura "d'un poil changé" (rire)...

... Bon, cela dit... L'Allemagne de 2017... Avec ses millions de pauvres, de travailleurs précaires à 3 euro de l'heure...

### **Manèges à l'ancienne...**

... L'on voit au moment des fêtes de Noël et autres, en ville dans un marché, en des lieux fréquentés par des gens en famille, de ces manèges d'enfants "à l'ancienne" avec des chevaux de bois, des autos, des sièges balançoire, des carrosses citrouille, des lions à grande crinière, tous rutilants, de couleurs éclatantes, et montant descendant le long d'une barre...

Et j'observe que depuis quelque temps, ces manèges ont de moins en moins souvent le petit cochon à bascule qu'inévitablement l'on voyait entre le carrosse citrouille et le camion des pompiers...

Sur le marché de Dax dernièrement, le manège "à l'ancienne" avait un petit cochon, un joli petit cochon bien rose et bien rutilant...

Mais je doute fort, qu'à Cergy Pontoise, qu'à Saint Ouen, qu'à Sarcelles ou qu'à Saint Denis... Ou que d'ailleurs sur des marchés, en des lieux publics au moment des fêtes, en bien de villes de notre pays que ce soit dans le Nord, dans l'Est, en région parisienne ou dans le Midi Méditerranéen, l'on trouve encore de ces "manèges à l'ancienne" avec dans leurs "dadas", le "joli petit cochon rose et rutilant" !

J'imagine un manège à l'ancienne avec, entre l'âne Gédéon et l'hippopotame Célestin... bien rutilante et juchée sur un pieu qui monte qui descend... la buse Uhlémame...

### **L'anarchie...**

... L'anarchie, par toutes ces vues que l'on s'en fait, entre autres celle du "Grand Soir"... N'est rien d'autre, par chacune des multiples faces du prisme selon l'angle par lequel on considère l'anarchie... Qu'un désordre de contestation dans une illusion de liberté qui s'apparente très vite, une fois que ce désordre a tout renversé, tout aboli, tout laminé et qu'il a instauré dans son mouvement sa mécanique... A un "ordre" qui ne vaut pas mieux que l'ordre qu'il a défait...

Je ne vois pour ma part l'anarchie, que comme un "ordre" ne s'apparentant à aucun ordre... Sinon sans doute, le seul ordre naturel des choses de la vie, du cosmos, de la relation entre les êtres vivants dans l'environnement qui est le leur...

### **Ah, ces mots pets !**

... C'est un tagueur sur la Toile qui "parle-chante-mélope-scande"...

Mais il ne lui vient jamais à l'idée de "splatcher" sur le forum de l'Association Culturelle de Sainte Tarte de la Midoue, ses mots pets...

Il n'a, Jules Mopète, ce tagueur sur la Toile depuis déjà des lustres ; aucune stratégie particulière, il se moque de tout ce qui pète par le nombril, il se moque des podiums et de ces lieux dits "branchés" où l'on applaudit et bisse et rebisse, et où les filles bisent mouillé les yeux en feu...

Il dit cependant, Jules Mopète, en petit comité : "avec mes mots pets, je jute dans le velouté aux cèpes qui fait le succès des dîners de famille".

Pour commencer, comme il dit s'il se confie tant soit peu "je tague, le crayon bien ferme entre mes doigts sans écorcher le tissu de la toile, autant que possible... Mais bon c'est vrai, après avoir commencé et crayonné un petit kilomètre... .. "

Il eut, maintes fois, ces mots pets qu'il tagua sur la Toile... Mais il ne les pétut point en Assemblée de l'Association Culturelle de Sainte Tarte de la Midoue... Pas plus qu'il ne les pétut, d'ailleurs, en ces lieux de relation où l'on ne fait qu'entr'apercevoir (ou bien tout bonnement, où l'on ne voit point) sur la Toile et hors la Toile, autant ses mots pets que ses mots pas pets...

... Nous partons tous un jour, avec ce "quelque chose en nous de Tennessee" dont les traces en partie demeurent dans tous les Oklaoma, dans tous les Iowa, dans toutes les Californie, dans tous les Texas d'Amérique et d'ailleurs... Ces traces qui en partie demeurent... mais ne retiennent de ci de là, que quelques regards dans une "provisoire éternité"...

### **Dans quel monde on vit ! ...**

... Une femme de 55 ans en chômage depuis six mois, qui a mal au dos ; on lui propose de prendre un bus à 5 h du matin pour aller faire du ménage dans des bureaux en ZAC, à dix kilomètres au nord de la ville, elle refuse... Et "on lui cherche des poux" ? On lui dit que son indemnité de chômage sera diminuée de moitié ? ...

De gros actionnaires qui voient leur dividendes progresser de 20% en un an alors que les salaires n'ont progressé que de 1% dans la même année? ...

Le violeur d'une fillette de 10 ans que des juges acquittent ?

Bon sang, mais dans quel monde on vit ?

... Cela dit, au delà de mes indignations, j'ai quand même une "belle âme" en ce sens que je sais reconnaître ce qui est beau et noble... mais dont personne ne parle jamais alors même que ça "court pourtant les rues" en dépit de la "déglinguerie" du monde ! ...

... Bon c'est vrai je le reconnais... Le violeur de la fillette de 10 ans je voudrais lui foutre une balle dans la tête ; les gros actionnaires je voudrais une loi bolchevique qui leur fasse sauter leur dividendes (et pour ça on me trouvera pas une si belle âme que ça) ; la femme de 55 ans qui a mal au dos, je veux qu'on lui donne des sous pour vivre sans avoir besoin de bosser (pour ça y'en a qui seront d'accord avec moi)...

Et au final "lou boun' diou y me comprendra" et j'lui dirai les carreaux pas dans les godaces au Boun' Diou "Ton paradu je crois qu'j'm'y emmerdrerais, mets moi plutôt au paradu des Minous!"...

Ah, j'oubliais cet Iman de Brest qui prêche en toute légalité macronienne -et peut-être avec des vigiles en armes devant l'entrée de la mosquée- que "la femme non voilée est une pute"...

Et encore, ce vieux papy qui, perdant la boule, s'engage à contre sens sur une autoroute et provoque un accident dans lequel perd la vie une fillette de 4 ans...

## **Le tas de gravats jouxtant le jardin proche...**

... Un tas de gravats, découvert avant que l'on ait vu le jardin qui, un peu plus loin jouxte le tas de gravats ; un tas de gravats que l'on explore et dont on retire des ours en peluche borgnes et râpés et les oreilles en dentelle, des poupées chiffonnées, des cerceaux escagassés, des boules de Noël décolorées et tant d'autres choses désuètes d'un temps révolu... Ne peut que rendre indifférent ou critique cet observateur venu de la rue ou du quartier proche et qui, ayant découvert le tas de gravats, et même vu un peu plus loin qu'il y avait un jardin entretenu ; jugera sans doute inutile l'exploration du jardin...

Ainsi les meilleures réalisations, les mieux abouties, les mieux réussies, en nos vies... Sont -elles souvent, pour ne pas dire quasiment toujours, invalidées par ce que l'on a produit jadis et qui nous a desservi... Il arrive aussi -ce qui de nos jours est patent- que ces "meilleures réalisations" soient en réalité des supercheries, des illusions, des tableaux d'effets et de mode... Ou encore deviennent des "produits de consommation"...

Il eût fallu dès le départ, qu'il n'y eût point ce fatras rêvé oeuvre...

Il est certain que tout ce qui "traverse les siècles -ou les millénaires" (oeuvres et réalisations humaines) n'a guère en général débuté par un fatras rêvé oeuvre... à moins que ce fatras originel ait été détruit par le réalisateur lui-même...

A l'origine d'une oeuvre ou d'une réalisation qui traverse les siècles ou tout au moins une époque, deux ou trois générations d'êtres humains... Il n'y a pas de "fatras rêvé oeuvre dont il sortira peut-être une oeuvre", il n'y a que l'oeuvre elle-même non rêvée en tant qu'oeuvre et qui est ou sera reconnue...

## **Je me sens plus proche de Louise Michel et d'Elysée Reclus, que de Robespierre et de Lénine...**

... Révolutionnaire que je suis, "homme de gauche" mais en réalité plus proche d'un "anarchisme inclassable"... Je déplore et davantage encore je souffre, de voir que les révolutions (je pense à celle de 1789 en France, et celle de 1917 en Russie) ont eu pour acteurs toutes ces cohortes d'envieux, de "ote-toi-de-là-que-je-m'y-mette", d'orgueilleux, de médiocres, d'âmes viles, de prédateurs, de tortionnaires, d'assassins, de voleurs, d'orthodoxes d'une pensée ne s'articulant que sur des slogans... Et que parmi ces acteurs là, il y eût des meneurs, des chefs, pour entraîner derrière eux des meutes humaines, des meutes que ces mêmes meneurs ont dit d'elles que c'étaient des "prolétaires"...

Dans la vision révolutionnaire qui me vient à l'esprit -et qui a toujours été la mienne et le demeurera jusqu'à mon dernier souffle- Il n'y a ni bourgeois ni prolétaires il n'y a que des êtres humains, des femmes, des hommes et des enfants... Il y a une immense communauté d'humains (aujourd'hui 7 milliards d'humains) entièrement constituée d'êtres uniques d'une seule fois chacun dans l'Histoire, d'êtres tous autant semblables que différents...

Dans cette vision révolutionnaire qui est la mienne, je me sens bien plus proche de Louise Michel et d'Elysée Reclus, que de Robespierre et de Lénine...

... Le pire -même s'il est affreux, même s'il est plein de sang et d'injustice, on le voit bien avec tous ces envieux, tous ces orgueilleux, tous ces voleurs, tous ces orthodoxes avec leurs slogans, tous ces médiocres, toutes ces âmes viles... Le pire, plus que les hommes eux-mêmes tels qu'ils sont ; ce sont les systèmes de société et de politique et de civilisation, qui se sont toujours fondés et pérennisés sur ce que la nature humaine porte en elle de plus

commun, de plus vulgaire, de plus instinctif... de "moins noble" en somme...

Dans la vision révolutionnaire qui est la mienne, c'est l'intelligence naturelle et intemporelle de la relation humaine, l'intelligence de la relation également avec les êtres et les choses ; l'intelligence fondée sur la connaissance... Et non l'intelligence de la ruse, de la force et de l'apparence... Qui me semble "la plus intéressante à considérer et à mettre en valeur, à traduire en réalité au quotidien"... Mais qui demeure toujours étrangère aux systèmes de société, de politique et de civilisation qui tombent tous dans les mêmes travers, les mêmes excès, les mêmes injustices, les mêmes violences et exercent les mêmes pouvoirs, que ces pouvoirs soient d'un bord ou d'un autre...

... Il faut cependant bien reconnaître que dans l'ordre d'évolution de l'Histoire, un ordre dont la composante principale est celui de la nature humaine ; toutes les révolutions se sont faites avec, en grande partie, les masses populaires certes entraînées par des meneurs... Mais avec dans leurs rangs, les envieux, les médiocres, les âmes viles... Et que les "épurations" (celles de la Convention en 1793 et celles du Bolchevisme en 1918) n'ont pas été -c'est le moins que l'on puisse dire- "du meilleur discernement qui soit" ...

Néanmoins, "dans le tas" -comme on peut dire- il y a eu tout de même quelques "vrais salauds" qui ont été, les uns guillotins sous la Convention, les autres passés par les armes sous le Bolchevisme... Ceux là, ces "vrais salauds", on ne peut déplorer qu'ils aient été éliminés... (c'est du moins, ce que je pense)...

Comme disait ma grand mère à propos des mauvaises herbes envahissant le jardin : "bon sang, j'ai beau mettre du pipi atomique, elles repoussent toujours les mauvaises herbes. Mais si elles ne poussaient pas, y'a pas grand chose de bon non plus qui pousserait"...

En effet, qu'attendre d'une terre complètement stérile ?

